

RELA

**LA RÉGION
LASALLIENNE
D'AFRIQUE
ET
MADAGASCAR**

« Une Région toujours en construction ... »



Bulletin n° 257

Institut des Frères des Écoles Chrésiennes

Février 2018

Directeur de la publication :

F. Pierre Ouattara, FSC

Rédacteur en chef :

F. Alexánder González, FSC
agonzalez@lasalle.org

Designer :

Luigi Cerchi
lcerchi@lasalle.org

Frères des Écoles Chrésiennes

Maison Généralice, Rome

Service Communication et Technologie :

Ilaria Iadeluca, Leda Simeoni, Alexánder González, FSC
Fabio Parente, Luigi Cerchi
comunicazione@lasalle.org

Photos :

Archives du Service Communication et Tehcnologie, Rome

Nous remercions l'équipe des traducteurs de l'Institut

#NousSommesLaSalle

#300LaSalle



lasalleorg

www.lasalle.org



La  **Salle**



« UNE RÉGION TOUJOURS EN CONSTRUCTION ... »

LA RÉGION LASALLIENNE D'AFRIQUE ET MADAGASCAR

3

INTRODUCTION : AU SERVICE DE L'UNITÉ ET DE LA SOLIDARITÉ

4

LES DÉBUTS DE LA MISSION LASALLIENNE DANS LA RELAF

6

LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE DANS LA RELAF AUJOURD'HUI

13

DÉROULEMENT DE LA VISITE PASTORALE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

39

INTERVIEW DU CONSEILLER GÉNÉRAL POUR LA RÉGION

46

TÉMOIGNAGES ET PAROLES D'AFRIQUE

54

QUELQUES ORIENTATIONS D'APRÈS LA CONFÉRENCE DE CLÔTURE

AU SERVICE DE L'UNITÉ ET DE LA SOLIDARITÉ

INTRODUCTION

La visite pastorale du Supérieur général, Frère Robert Schieler, appuyée par celles des Conseillers généraux, manifeste une forme de proximité au service de l'unité et de solidarité rendu, avec l'ensemble de son Conseil, à toute la Famille lasallienne. Elle apporte un témoignage de plus de la sollicitude permanente dont notre Région d'Afrique et Madagascar fait l'objet de la part de l'Institut à travers son gouvernement central.

En outre, partout où il passe, du fait même de son rôle, le Frère Supérieur fait penser à saint Jean-Baptiste de La Salle dont il est le 27^e successeur. L'Institut, d'abord fondé en France au 17^e siècle, s'est ensuite répandu dans différents pays d'Afrique y compris Madagascar. La visite pastorale offre précisément l'opportunité au Supérieur général, ainsi qu'au Conseil général, de prendre la mesure de l'héritage laissé par les Frères missionnaires « sans frontières ». Elle leur permet également de se rendre compte de la vitalité présente de la mission éducative lasallienne dans les différents Districts et Délégation.

Dans la RELAF nous vivons présentement et négocions un tournant important de l'histoire de la mission éducative lasallienne. Frères et collaborateurs lasalliens nous sommes appelés à une plus grande coresponsabilité. Comment pourrions-nous nous montrer à la hauteur de l'héritage laissé par les « premiers missionnaires » pionniers de la mission éducative lasallienne dans nos différents Districts et Délégation ? Plus encore, nous sommes appelés à devenir à notre tour des missionnaires au-delà des frontières de nos pays d'origine, au-delà de nos limites institutionnelles et personnelles...

LES DÉBUTS DE LA MISSION LASALLIENNE DANS LA RELAF¹

**« Si nous ne pouvons nous rappeler d'où nous venons,
nous ne saurons pas où nous allons. »**

Nous ne saurions parler de la mission éducative lasallienne dans notre Région sans avoir une pensée reconnaissante pour les pionniers dont plusieurs pourraient être présentés comme des saints. Plusieurs, dans la discrétion, sont morts en véritables martyrs. Nous signalons juste quelques dates de l'arrivée de ces admirables pionniers, fondateurs de la mission lasallienne dans les différents pays que compte aujourd'hui la RELAF. Le 24 septembre 1866, trois Frères français ouvrent à Tananarivo l'un des premiers établissements lasalliens de la RELAF. Le premier Malgache à les rejoindre, Frère Louis Rafiringa, prendra l'habit religieux le 1^{er} mars 1878 avec le nom de Frère Raphaël-Louis. Il a été proclamé bienheureux par le Pape Benoît XVI en 2009.

Cinq Frères irlandais, partis de Londres le 23 septembre 1904, arrivent dans la colonie anglaise du Cap, à King William's Town, pour installer un collège. Au Congo Kinshasa, le 7 octobre 1909, cinq Frères belges débarquent à Boma. En 1936, des Frères belges, présents au Congo, devenu déjà un District autonome, fondent l'école normale de Byumba en 1953 au Rwanda. On parlait à l'époque de District Congo-Rwanda... Depuis, le Rwanda est devenu une Délégation. En 1936, des Frères italiens arrivent également à Asmara, en Érythrée.

Le 25 septembre 1948, cinq Frères français s'installent en Haute-Volta (appelée aujourd'hui Burkina Faso), plus précisément à Toussiana. La même année, cinq Frères du Québec arrivent au Cameroun... En avril

¹ Cf. Fr Alban, F.S.C. Histoire de l'Institut des Frères Ecoles Chrétiennes. Expansion hors de France 1700-1966. Éditions Générales FSC. 1970.

1957, c'est au tour des Frères hollandais d'arriver au Cameroun à Doumé pour la formation de moniteurs de brousse. Les Pères des Missions Africaines de Lyon font appel aux Frères des Écoles Chrétiennes pour prendre la suite de leur école normale à Togoville. Alors, le 19 septembre 1952, quatre Frères canadiens, avec à leur tête un directeur français, prennent en charge l'École Normale Saint Augustin de Togoville. Les mêmes Pères confieront à un groupe de Frères canadiens, venant de Toronto en l'année 1956, l'école normale qu'ils dirigeaient à Akuré au Nigeria...

En 1953, des Frères français, venant de Djibouti, arrivent en Éthiopie pour prendre la direction de l'école de Diré-Dawa. En 1954, les Frères canadiens de Montréal prennent la direction du cours normal Steinmetz destiné à former les maîtres chrétiens pour tout

l'ensemble du Dahomey (appelé plus tard Bénin).

En 1958, le gouvernement éthiopien impose l'anglais en lieu et place du français comme langue d'enseignement. Deux Frères américains arrivent alors à Addis-Abeba en 1959 et cinq autres en 1960. Quatre Frères américains (du District de New York) qui ont atterri à Mombasa le 24 novembre 1958, prennent en charge l'école normale de Nyeri (Kenya) en 1959.

En 1958, les Frères d'Espagne sont appelés en Guinée espagnole (Guinée équatoriale actuelle) à prendre en charge une école pour jeunes orphelins et fils de lépreux à Bata. L'inauguration eut lieu le 15 février 1959. Seulement deux Districts de notre Région ont célébré l'anniversaire de l'arrivée des Frères : ce sont Antananarivo (150 ans) et le Congo (100 ans).





LA MISSION ÉDUCATIVE LASALLIENNE DANS LA RELAF AUJOURD'HUI

Bref historique de la structure régionale

La Région lasallienne d'Afrique et Madagascar tire sa force de la fidélité aux appels de l'Institut et de la recherche continue d'une structure régionale qui l'aide à mieux atteindre ses objectifs. L'objectif principal est le renforcement de l'unité de l'Institut en Afrique à travers la collaboration entre les Districts, la Délégation et les Secteurs.

La constitution des Régions dans l'Institut fut inspirée par le Chapitre général de 1966. Celui de 1976 donna une impulsion qui déclencha en Afrique la constitution de la Région lasallienne d'Afrique. L'aventure commença en juillet 1977 par la première Assemblée statutaire à Bobo Dioulasso (Burkina Faso) : tous les secteurs de l'Institut qui existaient alors en Afrique constituent la Région. Cette Assemblée marquait la naissance officielle de la Région² avec la mise en place d'instances communes de collaboration : l'Assemblée régionale, la

Conférence des Frères Visiteurs et un Frère Régional à temps partiel. Rappelons qu'auparavant quelques rencontres panafricaines préparatoires avaient été organisées à Yaoundé et à Kinshasa respectivement en 1972 et 1974. À l'étape de l'assemblée statutaire, les textes élaborés et les services mis en place étaient clairs, mais il fallait encore leur donner une existence dans la vie concrète de la Région. Ce qui n'allait pas sans difficultés inhérentes à toute nouvelle entreprise.

La deuxième Assemblée, tenue à Lagos en 1988, a innové en instituant le Régional à plein-temps pour la Région. Cette fonction correspondait aux besoins de la Région telle qu'elle avait évolué depuis 1977. Les services communs : noviciats, projets de scolasticats régionaux, CELAF, prenaient alors de l'importance. Il fallait un Frère Régional pour en être le responsable et premier animateur.



² Cf. Adresse de Frère Dominique SAMNÉ, Conseiller Général, aux participants de la troisième Assemblée, 23 décembre 1995.



Dans sa quête permanente d'une amélioration dans la réalisation de ses objectifs, la RELAF se réunit à nouveau en Assemblée du 04 au 06 janvier 1996 à Nairobi. Au cours de cette troisième assemblée, les statuts furent révisés, la fonction du Régional fut réexaminée et les services communs évalués. La plus importante des attentes de cette Assemblée était de donner des orientations claires par rapport à la mission des Frères en Afrique. Il s'agissait également de donner des statuts clairs qui permettent aux structures communes de la Région de fonctionner efficacement en tenant compte des besoins réels. D'importants progrès furent réalisés. Notons au passage que la Région a donc connu dans sa structuration deux périodes : celle de 1977-1988 et celle de 1988-1996.

Le 44^e Chapitre général de 2007 changera encore les données en ce qui concerne le rôle de Régional. Désormais, le Conseiller général, se voit ajouter à son rôle de Conseiller du Frère Supérieur général, la charge d'une Région. Cette nouvelle donne conduira à la mise en place, autour du Conseiller général, d'une équipe régionale partageant la responsabilité d'une communauté de formation des Frères scolastiques de troisième année à Abidjan. Cette situation, qui a perduré jusqu'en octobre 2011, a évolué à la suite de la Proposition 4.1 de l'Assemblée régionale tenue du 08 au 13 janvier 2010 qui recommanda d'adjoindre trois personnes au Conseiller général pour constituer une équipe régionale de quatre membres. Cette équipe devait répondre efficacement aux besoins de coordination et de communication en matière de formation, d'animation et de gestion des structures propres à la Région. À partir de novembre 2011, la mise en place de cette équipe sera effective. Elle s'installa provisoirement dans la communauté du Bon Pasteur jusqu'en avril 2012 et, au mois de mai de la même année, elle s'est installée à Cocody Danga. La RELAF n'a donc jamais cessé d'évoluer dans la fidélité aux appels de l'Institut, aux exigences de la mission et de son unité.

Cinq Frères, issus de la Région, ont été à ce jour élus Conseillers généraux. Le Frère Dominique Samné commence son mandat en 1993 et décède le 5 août 1997. Le Frère Yemanu Jehar, Conseiller général de 2000 à 2007, décède le 26 mars 2012. Le Frère Vincent Rabemahafaly, actuel vice-postulateur pour la cause du bienheureux Louis Rafiringa, a assumé deux mandats de 1976 à 1983 et de 1993 à 2000. Le Frère Gabriel Somé, dont le mandat commencé en 2007, le termine en 2014. Il est présentement responsable du second cycle du collège de Tousiana (Burkina Faso). Le mandat du Fr. Pierre Ouattara, élu en 2014, est toujours en cours.

Le contexte économique de la mission éducative lasallienne

Pour une fois quelques bonnes nouvelles : *Africa's Pulse*³ indique, qu'en 2017, les performances économiques des pays du continent continueront d'être contrastées. Si les plus grandes économies de la région et les autres pays exportateurs de matières premières devraient enregistrer une légère hausse de leur croissance, au fur et à mesure que les cours se stabiliseront, le reste de l'Afrique progressera à un rythme soutenu, notamment grâce aux investissements dans les infrastructures.

La Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Mozambique, le Rwanda et la Tanzanie devraient enregistrer une croissance de 7 % au moins par an entre 2015 et 2017, indique la Banque mondiale dans sa dernière édition d'*Africa's Pulse*. "Plusieurs pays d'Afrique subsaharienne continueront d'afficher une croissance économique robuste en dépit de la baisse de régime marquée qu'enregistre la région en raison d'un environnement économique moins favorable", confirme-t-elle. Parmi les facteurs qui vont porter cette croissance au niveau sus-indiqué, il y a les investissements dans l'énergie, les transports, le secteur extractif et la hausse de la consommation des ménages.

« La réduction de la pauvreté a été plus rapide qu'attendue en Afrique subsaharienne », indique *Africa's Pulse* selon lequel « la prévalence de la pauvreté sur le continent a diminué, passant de 56 % en 1990 à 43 % en 2012 ». Résultat : « La population africaine a vu ses conditions de vie s'améliorer, tout particulièrement au niveau de la santé (mortalité maternelle et infantile) et de la scolarisation dans le cycle primaire où les inégalités basées sur le genre se sont fortement réduites », note l'agence *Ecofin*. Cela dit, il y a lieu de noter quand même que les taux de natalité très élevés observés durant la même période en Afrique ont limité l'impact de deux décennies de forte croissance économique. L'Afrique a encore des défis à relever : être au diapason des autres régions du monde quant aux objectifs du *Millénaire pour le développement* (OMD). Autrement dit, les chantiers du développement sont encore loin d'être finis pour l'Afrique.

³ Publication semestrielle du Groupe de la Banque mondiale qui analyse les perspectives économiques du continent

Un contexte de pluralisme culturel et religieux

Coexistence des religions

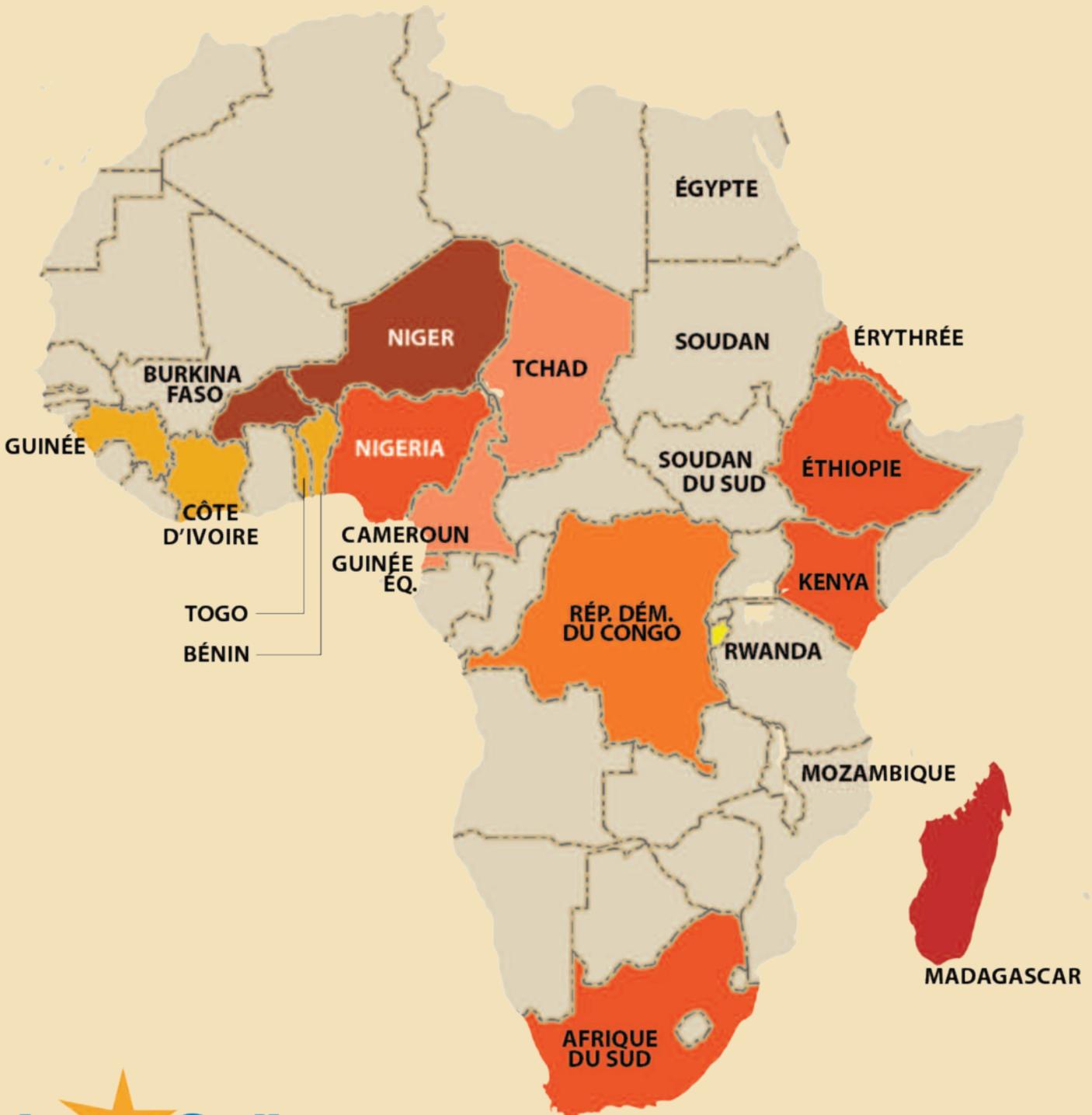


Défis et missions de l'éducation dans le contexte de la RELAF



Une des bonnes nouvelles de notre Région est que nos populations, dans leur grande majorité, sont convaincues des bienfaits de l'instruction offerte par l'école. Il est devenu évident pour tous que l'école est d'une grande nécessité. Du même coup, une forte pression est exercée sur nos États pour avoir davantage d'écoles, un système scolaire mieux adapté et plus performant... On attend fortement de l'éducation qu'elle remplisse quatre missions principales qui sont autant de défis pour nos pays : construire l'unité et la paix, éradiquer la pauvreté, promouvoir le développement durable, promouvoir les droits de l'être humain, de la femme, de l'enfant, de la fille et de la famille.

Région RELAF





DÉROULEMENT DE LA VISITE PASTORALE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DANS LA RÉGION

OUI, DE SA PLÉTUDE NOUS AVONS
TOUS REÇU ET GRACE POUR GRACE
Jn. 1-16



...prièrent le 18 Avril 1861,
les BORGHERO & FERNANDEZ
...re de la Bonne Nouvelle



ALORS LA GLOIRE DE YAHVE
SE REVELERA ET TOUTE CHAIR D'UN
COUP LE VERRA CAR LA BOUCHE DE
YHVE A PARLE. Isaïe 40-3,5

Les trois premières Sœurs ADA arrivées
au DAHOMEY en Août 1877
- Sœur Menique
- Sœur Cyprien
- Sœur Dominique



1. Calendrier de la visite

Commencée le 18 octobre 2016, la visite du Supérieur général s'est achevée le 3 mai 2017. Le Supérieur, Fr. Robert Schieler, a pu, tout le long de ses déplacements, toucher et être touché par les réalités concrètes de la mission éducative lasallienne que vivent ensemble Frères et partenaires lasalliens de la RELAF.

Cette visite, en compagnie du Conseiller général pour la Région, Fr. Pierre Ouattara, l'a conduit à séjourner chronologiquement dans la Délégation du Rwanda du 18 au 24 octobre ; dans le District d'Afrique centrale du 25 octobre au 7 novembre dans le District d'Antananarivo du 9 au 18 novembre et dans le secteur d'Afrique du Sud, membre du District Lwanga, du 22 au 25 janvier 2017.

Après une interruption d'à peu près un mois consacré à la 8^e session du Conseil général, il a repris sa visite pastorale avec le secteur du Mozambique du 11 au 13 mars. Ce secteur appartient encore au District du Brésil-Chili. Il a poursuivi ensuite ses visites à travers les différents secteurs du District Lwanga, c'est-à-dire le Kenya du 13 au 18 mars et l'Éthiopie du 18 au 25 mars. Il n'a pu visiter l'Érythrée et le Nigéria suite à des problèmes d'obtention de visa. Du 25 mars au 4 avril, il était reçu dans le District du Golfe du Bénin. Du 4 avril au 11 avril, il fut accueilli dans le District d'Afrique de l'Ouest...

La visite pastorale a eu son couronnement les 18, 19 et 20 avril à Abidjan. L'ensemble du Conseil général ainsi que la conférence des Frères Visiteurs de la Région se sont retrouvés autour du Supérieur général au scolasticat Saint-Miguel d'Abidjan pour sa clôture. La visite du District du Congo Kinshasa, initialement prévue en décembre 2016, différée pour des raisons de situation politique incertaine, a eu finalement lieu du 22 avril au 3 mai 2017.

2. Extraits du carnet de route de la visite

Les Frères sont présents dans 20 pays du continent africain. Certains de ces pays ne sont pas rattachés à la Région lasallienne d'Afrique et Madagascar. Ce sont : l'Égypte appartenant au District du Proche-Orient, le Mozambique membre du District Brésil-Chili, le Soudan du Sud où les Frères travaillent en tant que membres de l'ONG *Solidarité avec le Soudan du Sud*.

Les pays que couvre la Région sont regroupés en six Districts et une Délégation. Il est fait mention dans ce qui suit seulement de quelques unes des œuvres, célébrations ou rencontres qui ont marqué cette visite du Supérieur.

Le District d'Afrique centrale

Il se compose du Tchad, de la Guinée équatoriale et du Cameroun dont la capitale, Yaoundé, abrite la Maison provinciale.

Le secteur de la Guinée équatoriale

Le mardi 25 octobre 2016, la visite du District d'Afrique centrale débuta par la rencontre des élèves et des enseignants de La Salle de Lia, à Bata, dans le secteur de Guinée équatoriale. À 12h, le même jour, eut lieu une visite de courtoisie à monseigneur Juan Matogo Oyana, religieux clarétien, évêque du diocèse de Bata... Le Supérieur général a visité l'école des catéchistes du diocèse de Bata dirigée de main de maître par le Fr. Manuel Carreira aidé d'une équipe de formateurs. Cette école fournit également tout le matériel didactique nécessaire à la formation humaine et catéchétique des papas et mamans catéchistes venus des différentes paroisses de Bata. L'école fonctionne comme un internat avec un point d'insistance sur la propreté et l'ordre...

Le Supérieur général s'est rendu ensuite au Centre de formation professionnel La Salle de Bumodi toujours à Bata. Ce centre de 120 apprentis professionnels comporte

également une école primaire de 307 élèves complétée d'une maternelle. Les élèves du primaire, avec ordre et discipline, ont offert une belle séance d'animation de chants et de danses. Le Supérieur général a eu droit à un mot d'accueil bien articulé en espagnol par une élève peu intimidée par le public malgré son jeune âge. Une autre petite demoiselle hissait le drapeau alors que tous ses camarades chantaient avec conviction l'hymne national. Le Fr. Supérieur, accompagné du directeur de l'école, est passé ensuite dans chacune des classes pour un contact plus direct avec les enfants. La joie que leur procurait cette visite d'un personnage important se lisait sur leurs visages.

Ce fut ensuite au tour des ateliers d'électricité, des salles d'informatique et de formation à l'administration et à la gestion d'être visités en présence de leurs utilisateurs. Ces formations, bien que non

sanctionnées par un diplôme, sont bien appréciées de tous. La section de formation à la menuiserie a dû cependant être fermée faute de candidats en nombre suffisant. Le souhait des étudiants, exprimé durant la rencontre avec le Supérieur général, est que ces différentes formations professionnelles préparent à un diplôme officiel. Compte tenu de la crise économique que vit le pays, il n'est pas facile de trouver des stages dans les entreprises ni de payer la scolarité dont le montant ne correspond pourtant pas au coût réel de la formation.

Le secteur du Cameroun

La seconde étape de la visite pastorale du Supérieur général dans le District d'Afrique centrale fut le Cameroun. La visite a été notamment marquée par l'inauguration de l'Institut supérieur La Salle de Douala. Le séjour camerounais offrit une première occasion au Supérieur de rencontrer une délégation des volontaires lasalliens de Mbalmayo : Quentin Tago, le coordonnateur ainsi que deux autres membres... Ces volontaires lasalliens gèrent une école secondaire de 280 élèves, la meilleure de leur département. L'établissement compte 30 cas sociaux et 10 élèves bénéficiant d'une scolarité gratuite. Ils animent également un centre de formation professionnelle. Quatre membres vivent dans la communauté et 10 autres y arrivent lorsqu'ils ont des interventions dans l'école.

La messe de rentrée du nouvel Institut Supérieur La Salle a été présidée par le curé de la cathédrale en présence de nombreuses autorités académiques, administratives et coutumières. Cette célébration eucharistique a eu pour cadre le gymnasium du collège de La Salle. Elle y a été suivie par la leçon inaugurale donnée par le professeur Thomas Atenga avec pour thème : « Émergence et développement. Quels enjeux pour l'Afrique ? » Aussitôt

après la messe, le Supérieur général a été interviewé par la télévision catholique « Veritas » sur quelques sujets : Quelles sont les raisons de sa visite ? Ses impressions sur les œuvres lasalliennes au Cameroun ? Brève présentation des œuvres lasalliennes dans le monde. Son dernier mot ? Pour terminer, le Supérieur a insisté sur le fait que la jeunesse constitue la première des



richesses (70 % de jeunes dans la population en Afrique) et qu'elle doit avoir droit à la meilleure éducation possible.

Le 30 octobre, aux Frères présents à Douala, le Supérieur a adressé des encouragements et une vibrante exhortation introduite par une citation de saint Paul : « *Il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil homme, qui va se corrompant au fil des convoitises décevantes, pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'Homme Nouveau, qui a été créé selon Dieu, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Ep 4, 22-24). Il a fait observer que si nous sommes tout particulièrement dédiés à la mission, nous ne devons pas cependant nous laisser réduire à la mission. Nous sommes plus que la mission. Nous devons intégrer les aspects de la consécration et de la communauté dans notre vie spirituelle personnelle.

Le mardi 1^{er} novembre 2016 à 11 heures, nous commençâmes à affronter les quelques 275 km qui séparent Yaoundé de Lomié. Nous arrivâmes à Lomié après plus de six heures de route. Malgré la nuit tombante et une fine pluie, une haie d'enfants en uniforme nous attendait. Battant des mains et chantant, ces enfants souhaitèrent la bienvenue au Frère Supérieur en l'acclamant. Tout au bout de la haie des enfants, une troupe de danseurs et de danseuses avec des grelots aux pieds vibrait au rythme envoûtant d'un tambour. Le Supérieur salua chaleureusement les enfants avant de se voir conduit vers une hutte traditionnelle baka dans laquelle il fut invité à s'asseoir quelques minutes... En cette veille de la commémoration des défunts, les Baka, péjorativement appelés Pygmées, offrirent au Supérieur le spectacle d'une danse funéraire exécutée par une créature étrange...

La communauté des Frères de Lomié, plus spécialement le Fr. Ghislain, responsable d'un foyer internat, accueille 29 garçons dont l'âge varie entre 9 et 22 ans. Le souci dominant dans l'animation de ce foyer est d'initier les enfants aux valeurs de la vie familiale et d'élargir leur horizon en leur permettant d'envisager un autre style de vie que celui mené au village.

Le secteur du Tchad

Le vendredi 4 novembre, Fr. Marc Ndouba Mbaïressem, délégué du Fr Visiteur au Tchad, était au rendez-vous à l'aéroport de N'Djaména pour accueillir le Supérieur général. Les trois Frères de la communauté du Lycée d'Enseignement Technique et Industriel (LETI) St. Joseph, de Kelo, ville située à 345 km, s'étaient joints la veille aux quatre Frères de la communauté du Centre Technique d'Apprentissage et de Perfectionnement de La Salle (CTAP DLS) de N'Djaména en cette rare circonstance de l'arrivée du Supérieur général.

Depuis près d'un mois, le Tchad est paralysé par la grève de plusieurs services, notamment de santé, d'éducation... À 17h, ce samedi 5 novembre 2016, accompagné de tous les Frères, le Frère Supérieur rendit une visite de courtoisie à Mgr Edmond Djitangar, nouvel archevêque de N'Djaména, précédemment évêque de Sarh, membre de la famille du Fr. Anatole Diretenadji... L'archevêque a souligné le rôle combien important du témoignage des Frères sur la possibilité d'une vie fraternelle entre personnes de cultures, de nationalités différentes au service d'un milieu majoritairement musulman... Il a également fait l'éloge de la formation technique et professionnelle de qualité donnée au CTAP DLS, unique en son genre au Tchad.

N'Djaména, pour ce que nous en avons vu, est une belle ville sahélienne aux avenues et boulevards spacieux et bien

aménagés... La vaste place de la Nation, avec ses jardins et ses aires de jeux, offre d'agréables espaces de détente, de promenade et de loisirs... Ici et là s'élèvent dans la ville de belles constructions, quelques-unes arrêtées à cause de la crise économique qui frappe le pays suite à la chute des prix du pétrole...

La visite pastorale du District d'Afrique centrale a pris fin le lundi 7 novembre 2016 par celle du Centre Technique d'Apprentissage et de Perfectionnement (CTAP) « De La Salle » de N'Djaména. Le CTAP est une œuvre de l'Église catholique créée en 1991. Il accueille jeunes et adultes et les prépare à s'insérer dans le monde socioprofessionnel, en mécanique automobile, électricité, froid industriel,

plomberie sanitaire, construction métallique et bois, soudure, maintenance électronique et informatique. La durée de la formation dite initiale est de deux ans. Cette structure est rattachée au ministère de la fonction publique et de l'emploi. Outre la formation initiale ayant lieu les matinées, une formation de 9 mois est proposée à de jeunes déscolarisés les après-midis. Cette année 2016-2017 le centre compte un effectif de 190 apprentis en première année dont 6 filles. En deuxième année, ils sont 139 apprentis dont 5 filles. Ces apprentis sont encadrés par 16 formateurs dont 6 membres de l'administration. Au sein des apprenants, les protestants sont majoritaires (46,5 %) suivis des catholiques (36,17 %), des musulmans (13,67 %) et autres (3,64 %).

Le District d'Afrique de l'Ouest

Commencée le 4 avril et terminée le 10 avril, la visite du District d'Afrique de l'Ouest concerna principalement quatre localités : Ouagadougou, Bobo Dioulasso, Bérégaougou et Banfora. Dès son arrivée le 4 avril, le Supérieur général a été reçu à 17h 30 en audience par le cardinal Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou. L'accueil et le séjour du Supérieur général furent grandement facilités grâce à l'implication des associations des parents d'élèves et des anciens élèves. Les anciens élèves ont obtenu du gouvernement que les Frères soient honorés à travers le Supérieur général. Il a été, en présence de la communauté éducative de La Salle et des membres des associations des parents d'élèves et des anciens élèves, décoré des palmes académiques. Au cours de ce même événement le 5 avril, anciens et nouveaux élèves ont exprimé le souhait de la création d'une université lasallienne au Burkina Faso. Un des anciens élèves, en signe de gratitude de l'éducation et de la formation reçues

depuis le primaire jusqu'à l'université, a offert dans la localité dont il est le chef coutumier, 17 hectares comme possible campus universitaire.

Durant son séjour à Bobo, Fr. Robert a été reçu par l'archevêque de Bobo Dioulasso Mgr Paul Ouédraogo. Il a également visité une nouvelle école ouverte à Kiri, un quartier périphérique de Bobo. Profitant du temps de carême, temps aussi de partage, Fr. Robert a fait un don important d'argent et de vivres à une pouponnière recueillant des enfants abandonnés. Il exprimait par la même occasion la solidarité de ses Frères avec les Sœurs de l'Annonciation de Bobo. Au cours d'un entretien bien animé, le Supérieur a également eu des échanges avec nos Frères du Noviciat interafricain Notre-Dame-de-Grâce.

L'étape de Banfora a été organisée autour de la profession perpétuelle du Fr. Pierre Aymard Bako le samedi 8 avril. La célébration fut présidée par l'évêque émérite

de Diébougou. Le rituel de la profession perpétuelle a été introduit par un dialogue entre le Supérieur général et la famille du Fr. Pierre Bako pour bien mettre en évidence les liens entre la famille spirituelle et la famille humaine. Sur le chemin du retour de Banfora vers Bobo Dioulasso, ce même samedi 8 avril le Frère Supérieur a baptisé le grand apatam

du Centre lasallien d'initiation aux métiers de l'Agriculture (CLIMA) de Bérégadougou du nom du regretté Frère Pedro Arrambide. Ce Frère, à l'origine de ce qu'on connaît aujourd'hui sous l'appellation de *Secrétariat Solidarité et Développement*, a contribué à la réalisation de nombreux projets sur le continent africain.

Le District d'Antananarivo (Madagascar)

Arrivé le mardi 8 novembre à Ivato, Aéroport d'Antananarivo, le Supérieur a pris durant trois jours une part active à la Conférence des Frères Visiteurs de la RELAF. C'était une faveur de la Providence de pouvoir tenir cette conférence sur cette colline historique, initialement parc pour les bœufs du roi, puis achetée par les Frères autour de 1890 et baptisée « Soavimbahoaka », c'est-à-dire « Bénie du peuple », par le bienheureux Frère Louis Rafiringa. Ont également apporté leur contribution à cette conférence, les Frères Gustavo Ramirez, Conseiller en charge de l'éducation supérieure et du Secrétariat Association et Mission, Amilcare, du Secrétariat Solidarité et Développement et Ambrose Payne, Économiste général de l'Institut.

La visite pastorale du Supérieur général s'inscrivait pour le District dans la dynamique de la célébration des 150 ans de service d'éducation au bénéfice des plus pauvres. Cette célébration a motivé également le choix de tenir la Conférence des Frères Visiteurs sur la Grande Île afin d'exprimer un élan de solidarité envers le District d'Antananarivo. Le Supérieur général, dans son message de clôture de la conférence des Frères Visiteurs, a souligné les quatre grands réseaux lasalliens dont la collaboration étroite est plus que jamais nécessaire à la mission lasallienne : le réseau

des Frères, celui des Anciens élèves, des Signum Fidei et des Universités lasalliennes... La clôture de la conférence fut également l'occasion de remercier Fr. Michel Tolojanahary pour les 5 ans de service comme Secrétaire régional.

Le samedi 12 novembre 2016, à 15h, les différents groupes membres de la Famille lasallienne à Madagascar avaient rendez-vous avec le Supérieur général. Plus de huit entités furent représentées : Sœurs Guadeloupaines, Signum Fidei, Association des Anciens Élèves, Orateurs lasalliens, Jeunes universitaires dauphins du Bienheureux Louis Rafiringa, Chorale Chœur du Fr. Rafiringa, lycée Anna et Centre social Anosibe, l'Info Centre, Atelier des Frères Mahamasina, Antsa Faravohitra...

La célébration eucharistique du dimanche 13 novembre constitua véritablement le sommet de la célébration des 150 ans de la présence des Frères à Madagascar. Elle dura trois heures et demie d'horloge, de 9h à 12h30, sur la colline de Soavimbahoaka tout autour du sanctuaire du bienheureux Fr. Louis Rafiringa. Fr. Vincent Rabemahafaly introduisit cette célébration eucharistique historique par un exercice oratoire érudit de presque une heure consistant en une narration résumant les 150 ans, narration commencée en malgache, poursuivie en français puis en anglais... La messe fut présidée par l'archevêque d'Antananarivo,

Mgr Odon. Concélébraient avec lui Mgr Fidelis, évêque d'Ambositra et des prêtres religieux et diocésains. Des représentants du gouvernement, des quelques 82 congrégations féminines et 32 masculines présentes à Madagascar, des délégations des différentes écoles des Frères et des Sœurs Guadeloupaines, des associations de la Famille lasallienne, des parents, amis, anciens élèves des Frères, composaient la nombreuse assistance rassemblée pour la circonstance. Le Supérieur général, traduit en malgache par le Fr. Michel Tolojanahary, est intervenu après l'action de grâces, autour de la figure du bienheureux Louis Rafiringa, à la fois modèle mais également un défi pour tous aujourd'hui, défi de la fidélité au service de l'Église, des pauvres, du pays...

À la sortie de la messe, en compagnie des Frères Visiteurs, le Supérieur eut droit à une exposition de photos en trois tableaux, un tableau pour chaque période de 50 ans. Il eut la joie de faire la connaissance et de saluer le papa et la maman du Fr. Mamy, Visiteur du District d'Antananarivo. Il n'a pas manqué de les complimenter et de les féliciter pour le don de leur fils à l'Institut et à l'ensemble de l'Église.

Le repas de cette journée historique a réuni sans doute plus de 300 invités. La présence et le service des hôtes furent remarquables. Elles étaient soutenues par la forte mobilisation des Sœurs Guadeloupaines de La Salle, en tenue de service pour la circonstance, se dévouant à offrir plats et boissons ... Différentes chorales, et même un groupe de Frères assurèrent une animation musicale. Pour finir, les invités cédèrent au charme de la musique et la danse fut ouverte par Mgr Odon accompagné de la Sœur Virginie déléguée des Sœurs Guadeloupaines à Madagascar... Le Supérieur général et les Frères Visiteurs se mêlèrent également à la ronde des danseurs...

Le lundi 14 novembre, précédé par un motard de la police et d'une foule d'élèves en motos, le cortège du Supérieur général a fait sensation à travers la ville de Toamasina où se trouve le collège Stella Maris qui compte 3 000 élèves et 150 enseignants. Il obtient pratiquement chaque année les meilleurs résultats aux examens officiels du pays. Quelques centaines de mètres avant l'entrée de l'établissement, arrêt du cortège pour dévoiler une stèle portant le nom du Fr. Marcel, un des premiers bâtisseurs du Stella Maris... Sur le fronton du portique d'entrée est dessiné le logo « La Salle », avec la devise bien connue : « Foi. Fraternité. Service » et tout en bas : « *Tsy misy mafy tsy laitry ny zoto* » ; c'est-à-dire « à cœur vaillant rien d'impossible ».

Toamasina, port le plus important de Madagascar, vit arriver les trois premiers Frères français en route vers Antananarivo en 1866. Ce n'est qu'en 1962 que fut créé le lycée Stella Maris à Toamasina. Depuis sa création, plusieurs Frères et professeurs laïcs se sont dépensés corps et âme au service des enfants et des jeunes. La célébration de la clôture des 150 ans de présence des Frères constituait pour le lycée Stella Maris une belle occasion pour honorer ses éducateurs. Le grand Chancelier, Mgr Désiré Tsarahazana, archevêque de Toamasina, remit lors de cette célébration, 19 médailles du mérite et 5 médailles d'officier à des professeurs du lycée Stella Maris. Immédiatement à la fin de la messe, le Supérieur général, l'archevêque et le Fr. Visiteur procédèrent à l'inauguration d'une galerie de peintures sur le mur de clôture du lycée. L'archevêque bénit enfin une nouvelle statue de la Vierge Marie évocatrice de Notre-Dame de l'Étoile.

Le mercredi 16 novembre fut essentiellement la journée des tout petits. En effet, après une brève visite d'au-revoir à l'archevêque, le Supérieur se rendit à l'école Saint-Joseph voisine de l'archevêché. Cette

école, la deuxième du District et propriété des Frères, a 147 ans. Le rendez-vous suivant était l'école Notre-Dame de Lourdes, confiée à 5 Sœurs Guadeloupaines. Cette école, héritée des Frères, compte 21 enseignants, 800 élèves de la maternelle au primaire. Un accueil enthousiaste, avec une haie d'honneur dès l'entrée, nous y attendait. Ces tout petits chantèrent avec brio le refrain et le premier couplet de l'hymne à saint Jean-Baptiste de La Salle. La directrice, Sœur Vivianica, a présenté son école après avoir dit aux enfants qui étaient leurs visiteurs du jour. Elle a souligné la bonne collaboration avec les Frères notamment à travers le recrutement de leurs élèves dans le secondaire à Stella Maris...

Le jeudi 17 novembre 2016, dernier jour de la visite, quelques œuvres particulières ont accueilli le Frère Supérieur. Le lycée Saint Joseph d'Andohalo fut la première des écoles des Frères où le bienheureux Louis Rafiringa a vécu et travaillé. Il compte aujourd'hui seulement 170 élèves... Les effectifs sont en baisse. Le Frère Robert Schieler, Supérieur général, a procédé au dévoilement de la plaque commémorative de la célébration des 150 ans... Dans ce lieu hautement historique, le Supérieur a exhorté élèves, professeurs et anciens élèves à être à la hauteur de leur responsabilité d'héritiers et de continuateurs de la mission d'une école qui a eu pour élèves des personnalités

illustres telles que le premier évêque et premier cardinal malgache, Mgr Jérôme Rakotomalala.

À 10h30, le Supérieur s'est rendu au Centre de Promotion féminine situé dans le quartier pauvre et insalubre d'Anosibe. Le Centre est propriété des Signum Fidei dont M. Philippe est le coordinateur des 15 membres présents sur Antanarivo et le Fr. Melkiade en est l'Assesseur. La formation au Centre est étalée sur trois ans. La première année compte 50 élèves dont 3 garçons, la 2^e année, 20 élèves dont 1 garçon et la 3^e année, 15 élèves. La fin des trois ans est sanctionnée par l'obtention d'un certificat après un examen officiel passé avec succès. Outre la formation humaine et religieuse, diverses formations pratiques y sont proposées : broderie et couture, tricotage, coiffure, puériculture, restauration, informatique... Des cours d'alphabétisation y sont également donnés. Après cette visite, le Supérieur a apporté son soutien et ses encouragements à une autre œuvre autrement significative : le lycée Anna, situé juste à côté du Centre de promotion féminine. Ce lycée a le statut officiel d'école privée appartenant à Mme Anne-Marie, initialement membre du groupe Signum Fidei. Elle en a gardé l'esprit et, en tant que membre de l'équipe de la Mission éducative lasallienne, entretient une collaboration étroite avec le District...

Le District Charles Lwanga



Le Secteur d'Afrique du Sud

Le samedi 21 janvier 2017, le Frère Supérieur commença sa visite du District par le secteur le plus ancien, c'est-à-dire l'Afrique du Sud, où les Frères arrivèrent en 1904. En compagnie du Fr. Thomas Sheehy, Coordinateur du Secteur, et des membres de l'équipe éducative de La Salle Holy Cross College et aussi du Junior School De La Salle Discovery, le Frère Supérieur est parti à la découverte à Phokeng de la communauté de « Tsholofelo » qui signifie espérance. C'est une communauté diocésaine fondée en 1992 sous les auspices de l'évêque de Rustenburg. Cette « communauté nouvelle » est codirigée par le Frère Joseph (FÉC) et Sœur Georgina. Elle compte un Frère à vœux

perpétuels et un autre à vœux temporaires. Ces Frères font vœu d'association avec le diocèse. La communauté, comptant quatre aspirants, est engagée dans le service de la santé et aussi de l'éducation au bénéfice de deux crèches et d'une clinique. Elle offre également des programmes de formation à des jeunes et à des adultes vivant dans des habitations squattées.

La journée du dimanche 22 janvier fut consacrée à la visite de quelques lieux hautement symboliques de la ville de Johannesburg. Nous avons visité par exemple la cathédrale du Christ Roi où existe un service important pour des réfugiés venant notamment du Zimbabwe et du Congo Kinshasa... Nous avons été dans le

quartier historique de Soweto (South West Township) d'où est partie la révolte des élèves du secondaire contre la décision du gouvernement de leur imposer l'apprentissage de l'afrikaans. Ce qui a commencé ainsi comme une manifestation pacifique le 16 juin 1976 coûta la vie à des centaines de jeunes élèves. Ce mouvement aboutira à une guerre civile puis à une Afrique du Sud démocratique. Au cœur de ce quartier historique, nous avons passé des moments de méditation et de réflexion dans la grande église « Regina Mundi » où a été aménagé un musée de ces événements tragiques de l'histoire de l'Afrique du Sud. Comment quitter Soweto sans nous rendre dans la modeste maison de Nelson Mandela située non loin de celle de Mgr Desmond Tutu ? Nous nous sommes trouvés plongés au cœur d'un quartier historique devenu très touristique.

Lundi 23 janvier a été consacré au collège La Salle Discovery toujours à Johannesburg. L'école fut fondée en 1966. Sa devise « *Pro Deo et Patria* » s'accompagne de cette autre indiquée dès l'entrée : « *Enter to grow and leave to serve* », c'est-à-dire « Entrer pour grandir et partir pour servir ». Elle compte 318 élèves du primaire au secondaire avec une très grande diversité d'origines à l'image de la population de l'Afrique du Sud... La résidence des trois Frères, Thomas, Cornelius et Timothy, se trouve au sein même du collège. Une partie de la résidence a été cédée à l'administration du collège. Les Frères, assez âgés, n'y assurent plus de cours en tant que tels. La directrice, Mme J. Milne, dirige le collège avec un personnel composé de laïcs, en majorité des femmes. Il est à noter qu'outre l'anglais, est également proposé aux élèves, en option libre, l'apprentissage du zulu et de l'afrikaans.

Le mardi 24 janvier, le collège de La Salle Holy Cross de Victory Park était au

programme du Supérieur général. Comme son nom l'indique, cette œuvre est née en 1986 de la volonté des Sœurs de la Sainte Croix, fondées par Mère Bernarda Heimgartner, et des Frères des Écoles Chrétiennes pour en faire une œuvre éducative commune. L'établissement compte aujourd'hui 900 élèves et une équipe éducative de plus de 100 personnes. Il est établi sur un vaste et beau domaine avec, en son centre, une grande et belle église... La directrice de la partie « Junior School », Mary Hyam, nous a présenté son école. Elle couvre les 7 premières années scolaires avec un « grade 1 » ouvert aux enfants de 5 à 6 ans et va jusqu'au « grade 7 ». Originalité remarquable, l'école possède une salle de musique équipée de divers instruments et une autre d'ordinateurs en réseau pour la formation des élèves.

La partie « High School » de La Salle Holy Cross va du « grade 8 » au « grade 12 ». À ce dernier niveau, les jeunes passent le « Senior Certificate Examination », appelé couramment « Matric », abréviation de « matriculation ». Le succès à cet examen leur ouvre, en principe, les portes de l'université. La visite fut conduite cette fois par la Directrice DJ. Harris. Le Supérieur a eu l'occasion de rencontrer le comité des Jeunes Lasalliens dont Liane Stonier, une des professeurs très engagée, qui en est la conseillère. Au sein de cet établissement scolaire se trouve une communauté composée des Frères Albert, Patrick, Laurens. Le Frère Patrick, chargé de la pastorale des vocations, est le plus jeune et unique Frère sud-africain que nous avons pour le moment. À 15h30, était organisée une réunion à l'intention des personnes intéressées par le LASA, « Lasallian Association of South Africa ». Cette rencontre a suscité l'espoir que dans un proche avenir plusieurs collaborateurs et collaboratrices s'engageront dans l'association pour la mission éducative lasallienne. Il existe déjà

un comité exécutif qui s'appliquera à la mise en œuvre de la formation en s'appuyant notamment sur un programme déjà existant. Le mercredi 25 janvier, dernier jour de sa visite en Afrique du Sud, le Supérieur général eut une interview très matinale avec la radio catholique Veritas.

Le Secteur du Kenya

La visite du secteur a commencé le 14 mars avec le lycée Saint Mary's de Nyeri, établissement diocésain, très fortement sollicité. Au sein du Saint Mary's existe également un internat pour enfants particulièrement vulnérables, sans soutien familial, « Child Rescue Center ». Notre voyage s'est poursuivi, après Nyeri, jusqu'au village de Karameno... L'œuvre de Karameno, en l'espace de trois ans, a connu une évolution extraordinaire. L'établissement est déjà fonctionnel avec plus de cent élèves internes, filles et garçons. Il a l'électricité et l'eau courante. Les professeurs sont logés sur place. Un besoin d'autres salles de classe se fait sentir car une augmentation rapide des effectifs est probable. Cette œuvre, une première appartenant aux Frères, augure de belles perspectives pour le Secteur du Kenya. Dans son adresse aux élèves et aux professeurs, le Supérieur a relevé le rôle de pionniers qu'ils sont tous appelés à jouer dans l'histoire de cette nouvelle et belle œuvre... Sur invitation du directeur du postulat, Fr. Collins, il a inauguré la nouvelle maison du postulat. La maison, déjà équipée et fonctionnelle, comporte dans l'arrière-cour un jardin potager où poussent des carottes, des choux, des tomates...

La journée du mercredi 15 mars, fut consacrée aux deux œuvres présentes à Nakuru : « Mwangaza College » et Child Discovery Center. Mwangaza College, établissement diocésain qui compte 27 enseignants. 400 étudiants y sont inscrits



dans les différentes formations : comptabilité, informatique, secrétariat bureautique, restauration, couture, coiffure... Les étudiants, majoritairement des filles, trouvent un emploi au terme de leur formation. Ce qui rend l'établissement attractif. Le Child Discovery Center est dirigé depuis 4 ans par le Fr. Paul Anderson qui y travaille avec une équipe de trois laïcs très dévoués : Martin, Suzanne et Jane. Les enfants accueillis dans le centre y trouvent un lieu de guérison de traumatismes divers et aussi de transformation. Ils vont dans les écoles alentour et certains à Mwangaza College. Trois situations de précarité s'y



présentent principalement : les orphelins de père et de mère, les enfants maltraités, les enfants orphelins partiels. Certains fuient la famille et se retrouvent dans la rue sans personne pour s'occuper d'eux. Le Centre se prend en charge à travers des activités d'élevage et de cultures maraîchères et aussi des apprentissages divers : cuisine, élevage... Il est soutenu grâce à des jumelages avec des écoles des États-Unis et un soutien financier local... Il a en projet des activités pouvant générer des revenus et, à long terme, la création d'une fondation. Le Frère Supérieur a été invité à planter dans la cour un arbre souvenir.

L'événement de ce samedi 18 mars fut la Profession perpétuelle des Frères Boniface Wachira, du secteur du Kenya, et Weldetsion Ukubatnsae, du secteur d'Érythrée. Toutes les communautés du Secteur du Kenya, tous les coordinateurs des différents secteurs du District de Lwanga, les parents des Frères, notamment la mère du Fr. Weldet venue spécialement d'Érythrée, ont participé à l'eucharistie présidée par l'évêque auxiliaire David, assisté de nombreux prêtres. Ont préparé et se sont associés au succès de la fête, les Frères scolastiques, les novices, les élèves et enseignants de l'école La Salle de Nairobi ainsi que des religieuses et religieux, des amis et amies des Frères. La célébration s'est déroulée sur les nouveaux terrains de jeux communs au scolasticat et à l'école de La Salle. Une immense tente a été dressée pour la circonstance avec deux autres petites destinées à la restauration après la messe. Le Fr. Francis Njoroge, dans le rôle de maître de cérémonie, a arraché à plusieurs reprises des rires à l'assemblée. Les élèves de l'école primaire ont également été présents tout le long de la célébration avec des ballets lors de la procession d'entrée, puis de la procession de la Parole, au moment de l'offertoire et enfin de l'action de grâce... Un des moments particulièrement denses fut la longue litanie des saints pour les deux Frères prostrés devant l'autel...

Le Secteur d'Éthiopie

Le dimanche 19 et le lundi 20 mars furent consacrés à la communauté des Frères et à l'école Bisrate Gabriel School de Dire Dawa. Seulement trois Frères sont dans cette école du Secteur d'Éthiopie fondée en 1953. Son nom, Bisrate Gabriel School, Bisrate signifiant « annonce » en amharique, voudrait dire « école de l'annonce » ou de « l'annonce faite par Gabriel ». Elle compte 2037 élèves. Réagissant à une question sur l'importance de la formation lasallienne pour les collaborateurs laïcs, le



Supérieur a fait observer que la première étape consisterait à apprendre comment tenir une classe, donner une leçon ou préparer un examen. Après cette approche pratique, on peut alors introduire à la philosophie, à la pédagogie et à la spiritualité lasalliennes qui sous-tendent ces pratiques. À Dire Dawa, nous fûmes impressionnés par le centre de soins pour handicapés mentaux tenu par les Sœurs de la Charité de Mère Teresa. Le Fr. Samson, accompagné d'anciens élèves étudiants, y donne des cours chaque samedi. Selon le témoignage des Sœurs, les jeunes attendent impatiemment ce jour de la semaine où ils suivent ces cours. Il n'y a que quatre congrégations religieuses à Dire Dawa : les Sœurs de Mère Teresa qui ont 18 centres en Éthiopie, les Capucins, les Sœurs

Franciscaines et les Frères des Écoles Chrétiennes.

Le 20 mars, nous étions de retour dans notre communauté d'accueil à Addis-Abeba, appelée Gebremichael Centre. Il est prévu d'accueillir sur ce même site le postulat. Avec ses quatre membres, Fr. Kassu Fantaye, coordinateur du Secteur, Fr. Belayneh Medhanit, directeur de St. Joseph School, Fr. Taye Weldesenbet, directeur de la communauté et le jeune Frère Amanuel Seifu, nous avons célébré le 24 mars les 60 ans de vie religieuse du Fr. Peter De Groot. Le mardi 21 mars, nous avons pris le départ à 14h pour Nazareth, localité appelée aussi Adama. Nous nous sommes arrêtés à la belle maison de retraite du secteur appelée « Babugaya Retreat Center » du nom du lac

dont elle jouit de la proximité. Elle a pour voisines les résidences de personnalités telles que le président du Soudan du Sud et celui de Djibouti. Juste à l'entrée, se trouve un arbre centenaire auquel la population locale, les Oromo, est très attachée.

St. Joseph Catholic School de Nazareth fut d'abord gérée par des Sœurs Franciscaines avant d'être remise aux Frères. Cette école lasallienne est la plus réputée de la ville... Elle compte 2 610 élèves et son personnel enseignant, administratif et de soutien s'élève à 116 membres. Quelle est la visibilité des trois Frères de la communauté dans cette très grande communauté éducative ? Les quelques vocations de Frères viennent surtout des paroisses... Il y a peu de catholiques dans nos écoles en Éthiopie... Où chercher aujourd'hui nos vocations ? Quand les jeunes prennent-ils une décision quant à leur vocation, au sens de leur vie aujourd'hui ? L'engagement social comme celui du Fr. Samson dans le centre des Sœurs missionnaires de la Charité de Mère Teresa, impliquant les anciens élèves étudiants à l'université, peut devenir un cadre de pastorale des vocations. Au cours d'une rencontre avec les Jeunes Lasalliens, le Supérieur a remis des certificats signés de sa main.

La journée de ce jeudi 23 mars a commencé par une visite à l'école St. Jean-Baptiste de La Salle d'Addis-Abeba. Cette école fut construite par les Sœurs Missionnaires de la Charité de Mère Teresa et confiée aux Frères des Écoles Chrétiennes. Le Fr. Kassu, coordinateur du secteur d'Éthiopie, en est le premier directeur depuis 2010. Elle compte 1 862 élèves avec 50 et 60 élèves par classe. Elle va de la maternelle à la classe de terminale. Il y a deux classes de terminale (grade 12) ; une exclusivement de filles (60) et une autre de garçons (45). Les terminales eurent le privilège de rencontrer le Supérieur général pour recevoir de lui des conseils et partager avec lui leurs

préoccupations quant à l'accessibilité des universités lasalliennes. Outre les États-Unis et l'Europe, le Supérieur a indiqué la possibilité d'étudier dans des universités lasalliennes aux Philippines.

À cause de l'espace récréatif assez restreint, pour le rassemblement général, les différentes classes ont occupé, les unes après les autres, les gradins et la cour. Des médailles puis des cadeaux ont été solennellement distribués par le Supérieur aux élèves les plus méritants en présence de leurs parents. Deux jeunes handicapés, assistés de deux autres jeunes, tous issus du centre des Sœurs Missionnaires de la Charité, ont offert une belle chorégraphie. À la fin du spectacle, pain et biscuits, faits maison, accompagnés de café, nous ont été offerts. Le Supérieur fut enfin invité à remettre des cadeaux à des anciens élèves qui avaient brillamment réussi à l'examen de fin de cycle. C'est en toute hâte que nous nous rendîmes à l'ambassade des États-Unis. Nous sommes arrivés cependant à 12h avec 15 minutes de retard. Nous avons été reçus par la secrétaire des affaires culturelles, Li Ping Lo. Le nouvel ambassadeur ne sera pas en place avant le mois de juillet. L'objet du rendez-vous était de prendre contact avec l'ambassade afin d'explorer les possibilités de soutien à l'université catholique St. Thomas d'Aquin, ECUSTA, dont les Frères se sont vus confier l'administration par la conférence épiscopale d'Éthiopie.

Après ce rendez-vous à l'ambassade, nous étions attendus pour le déjeuner à St. Joseph School d'Addis-Abeba. Nous y fîmes la connaissance de M. Demisse Wjaregay, ex-premier Frère éthiopien, premier directeur de l'école élémentaire et ensuite secondaire. Il a fait son noviciat au Liban et parle couramment le français. Il a été Frère durant 20 ans ; actuellement il est affilié à l'Institut. Il a connu Fr. Sylvain Toé, premier Frère burkinabè (voltaïque à

l'époque) et premier Visiteur du District d'Afrique de l'Ouest. Ce fut également un ami du Fr. Yemanu, Frère d'Érythrée qui fut Conseiller général. Autant dire qu'il est une bibliothèque vivante en ce qui concerne les débuts de la mission lasallienne en Éthiopie et au-delà... Le représentant des parents d'élèves a exprimé la reconnaissance des parents aux Frères. Selon lui, cette école allie excellence et équité dans la mesure où elle ne reçoit pas que des élèves de riches mais aussi des plus démunis. Il a souligné la collaboration des parents à la nouvelle construction R + 4 prévue dans un délai de 7 mois. Le Supérieur général a retrouvé ce bâtiment devenu bibliothèque où il avait donné un atelier en 1998 et à l'arrière duquel se trouve la construction en cours.

Ce vendredi 24 mars, le Supérieur général avait deux rendez-vous importants. Le premier avec le cardinal Berhaneyesus Demerew Souraphiel, archevêque d'Addis-Abeba et le second avec le nonce apostolique Luigi Bianco. L'Université catholique Saint Thomas d'Aquin d'Éthiopie constituait l'objet principal des entretiens avec ces deux personnalités. La visite du site permit ensuite de se rendre compte de l'état d'avancement des travaux de cette université dont l'administration a été confiée aux Frères des Écoles Chrétiennes par la Conférence épiscopale éthiopienne. L'après-midi de ce même vendredi, il a été procédé à la signature des statuts et de la Convention (MOU : memorandum of understanding), entre le cardinal, archevêque d'Addis-

Abeba, représentant la Conférence épiscopale et le Supérieur général, représentant les Frères des Écoles Chrétiennes. Le cardinal Berhaneyesus Demerew Souraphiel a tenu à présider la messe d'action de grâces de la célébration des 60 ans de vie religieuse du Fr. Peter De Groot, avec la présence de tout le conseil du secteur. Ainsi s'acheva la visite du secteur d'Éthiopie.

Les Secteurs du Nigéria et d'Érythrée

Les délais d'obtention du visa auprès de l'ambassade du Nigeria s'avérant trop longs, le Supérieur a dû reporter sa visite pastorale au Secteur du Nigeria. Le Conseiller général, qui n'a pas besoin de visa pour s'y rendre, a pu cependant participer à la célébration des vœux perpétuels du Fr. Peter Damian. Le samedi 1^{er} avril, les Frères du Secteur du Nigéria se sont quasiment tous retrouvés à Ondo pour la célébration de la profession perpétuelle du Fr. Peter Damian. La messe fut présidée par Mgr Jude Ayodeji Arogundade, évêque d'Ondo et les vœux furent reçus par le Fr. Ghebreyesus, Visiteur du District Lwanga. L'eucharistie a été célébrée à l'église Saint-Joseph d'Ondo et la partie festive a eu pour cadre le collège La Salle voisin de la paroisse. Les différentes tentatives d'obtention de visas auprès du consulat d'Érythrée furent malheureusement vaines, aussi bien pour le Supérieur que pour le Conseiller général.

Le District du Congo Kinshasa

Le District du Congo Kinshasa, de l'ensemble des Districts de la Région est celui auquel le Supérieur a consacré le plus de temps. Il est également celui dont le

Secrétariat Solidarité et Développement a fait de nombreux projets, une de ses priorités. La visite pastorale a commencé par un accueil spécial dès l'aéroport le

vendredi 21 avril : discours des anciens élèves, bouquet de fleurs, interview par une radio catholique... Une estafette, en moto avec sirène intermittente, a ensuite ouvert la route au convoi de voitures escortant la voiture de fonction du Président du Sénat, Kengo Wa Dondo, véhicule mis à la disposition du Supérieur général pour la durée de son séjour. Le Président, tout comme le vice-président du Sénat, sont des anciens élèves des Frères.

Le dimanche 23 avril eut lieu une grande rencontre avec les anciens élèves, essentiellement des membres de l'Association des Anciens Élèves des Frères (ASSANEF). L'engagement fut pris par cette association de créer une fondation afin de soutenir la mission éducative lasallienne. Cette rencontre se prolongea par la visite du Home de l'ASSANEF où l'Association a ses bureaux et mène différentes activités. Un dîner fut également offert par l'ASSANEF... Le Président du Sénat conviera par la suite le Frère Supérieur à un déjeuner dans sa villa de fonction...

Le lundi 24 avril fut occupé à découvrir l'Institut Professionnel de la Gombe (IPG) qui comporte en son sein un Centre social où des filles en situation de précarité apprennent à lire et compter ainsi que la couture. Nous nous rendîmes ensuite au Collège de La Salle, toujours à Kinshasa Gombé où le Visiteur a nommé récemment un directeur laïc. Le mardi 25 avril, les écoles, primaire et secondaire, Saint Georges offrirent au Frère Supérieur un accueil enthousiaste. Ce même jour, dans l'après-midi, le Supérieur consacra son temps à des échanges avec la communauté de la première année du postulat ; la seconde année se passe dans différentes communautés apostoliques.

Le mercredi 26 avril, ce fut la découverte de la communauté éducative et des

bâtiments flambants neufs du complexe scolaire Fr. Zuza, prolongée ensuite par la rencontre des élèves et de l'équipe éducative du collège voisin Fr. Alingba. Admirant le campus de ce collège et sa cour bien ombragée par de grands arbres, le Supérieur a qualifié l'espace central de « Boulevard de la Sagesse ». Il s'est dit impressionné par la discipline et le calme des élèves. La principale activité prévue pour le jeudi 27 avril était le lancement solennel du mouvement des Jeunes Lasalliens. Était au programme des 29 et 30 avril, ce que l'on pourrait appeler le départ de la renaissance de Tumba. Devaient s'y dérouler en effet la finale des compétitions sportives entre établissements lasalliens et la remise des bâtiments restaurés de l'Institut de Tumba. En ces heureuses circonstances, les réjouissances populaires se prolongèrent jusque tard dans la nuit.

Le mardi 2 mai, le District a offert dans l'espace de loisirs appelé Centre lasallien un dîner d'au-revoir. À cette occasion, une très belle statue baptisée « L'ange » fut offerte au Supérieur, par un des plus anciens élèves de l'école des beaux arts créée par les Frères (ce monsieur est en même temps un des plus grands artistes du Congo). Ce cadeau suggère au Frère Robert qu'il est, dans son rôle de Supérieur, un messenger porteur de bonnes nouvelles... Tout le long de la visite, nous avons eu une personne qui fut admirable de dévouement et de leadership, Mme Bernice et une autre dame demeurée discrète, qui ont été partout présentes avec leurs élèves de l'hôtellerie de l'école Saint Georges pour assurer un accueil et une restauration de qualité. Autre surprise de la visite, la proposition de reprise d'une école belge située à Lukala, localité voisine de Tumba, reprise proposée à travers le PDG d'une société de cimenterie, ancien élève de la Bonanova, Université lasallienne de Barcelone.

Le District du Golfe du Bénin

La communauté des Frères d'Akassato fut la première à accueillir le Fr. Supérieur sur le sol béninois le samedi 25 mars. La véritable destination du jour était, en fait, le collège Mgr François Steinmetz de Bohicon distant d'une centaine de kilomètres de Cotonou. À 18h, nous rendons une visite de courtoisie à Mgr Eugène Cyrille Houndekon, évêque de Bohicon.

Le lundi 27 mars, ce fut la visite du collège diocésain Mgr François Steinmetz. Créé en 1956 par des Frères canadiens francophones, nationalisé en 1974, il fut restitué aux Frères par l'État en 1990. Il compte 765 élèves dont 340 filles et couvre le primaire et le secondaire. Le Supérieur général fut accueilli dès l'entrée du collège par une fanfare. Une haie d'élèves, chantant et applaudissant, a pris le relai de la fanfare jusqu'à ce que le Supérieur arrive au pied du mât pour la montée des couleurs. Un groupe d'élèves flutistes ont magnifiquement exécuté l'hymne national. Le Fr. Directeur a fait une réflexion sur l'Évangile du dimanche et donné quelques informations. Tous, après cette cérémonie de rassemblement, nous fûmes invités à nous rendre à la salle polyvalente.



Des élèves, animés par leur orchestre, offrirent un véritable « show » de bienvenue sous la houlette de deux

professeurs. Après la remise des cadeaux, le Supérieur invité par le délégué général des élèves et entraîné par une musique dansante esquissa quelques pas de danse à la grande joie des élèves... Autre fait marquant de la journée, le Supérieur a eu une rencontre avec l'association des anciens élèves, une association officiellement reconnue et enregistrée dans le Journal officiel.



Toutes les activités de la journée du mardi 28 mars se sont déroulées autour de l'inauguration du complexe scolaire catholique De La Salle d'Akassato, situé à la périphérie de Cotonou. Elles ont commencé par un rituel d'accueil des invités initié par un ballet de bienvenue à l'invité d'honneur, en l'occurrence le Frère Supérieur. La messe d'action de grâces, présidée par Mgr Antoine Ganye, archevêque émérite de Cotonou, a été magnifiquement animée par la chorale du complexe scolaire. Y assistaient notamment le ministre des enseignements secondaire et technique, un représentant des enseignements de la maternelle et du primaire et des autorités civiles et coutumières. Des religieux, religieuses et prêtres, notamment les directeurs, diocésain et national, de l'enseignement catholique, des parents d'élèves, des anciens élèves, des ex-confrères ont honoré les Frères des Écoles



chrétiennes et toute la communauté éducative du complexe scolaire de leur présence. Des délégations des autres établissements du District se sont associées aussi à cette célébration historique. La plaque commémorative de l'événement fut dévoilée conjointement par le Supérieur général et le ministre de l'enseignement secondaire. Le Fr. Francisco Martinez reçut alors des mains du Supérieur général un souvenir marquant, non seulement sa contribution à la construction du premier bâtiment du complexe scolaire, mais également ses 48 ans de service en Afrique. Ce bâtisseur infatigable a pourtant à présent plus de 80 ans.

Ce mercredi 29 mars, nous avons rejoint Lomé où se trouve la Maison provinciale du District du Golfe du Bénin après deux escales : une brève à Ouidah et une autre à Togoville. Partis à 6h de Cotonou, conduits

avec dextérité et prudence par Fr. Paulin, Visiteur du District du Golfe du Bénin, nous avons marqué un arrêt à Ouidah, site historique et également berceau du culte vaudou. Au cours des 17^e, 18^e et 19^e siècles, autour d'un million de personnes a été embarqué sur des navires depuis la plage d'Ouidah et transporté à travers l'Atlantique sans espoir de retour. Nous avons visité la « Porte du non retour » érigée à l'initiative de l'UNESCO et inaugurée en 1995 en mémoire de la traite négrière. En 2000, l'Église catholique a érigé quelques mètres plus loin la « Porte du retour » en mémoire de l'arrivée des premiers religieux missionnaires. Le vendredi 31 mars, le Supérieur a reçu à la Maison provinciale des membres du bureau du mouvement des Jeunes Lasalliens. Le mouvement a été initié à l'université de Lomé depuis 2011-2012 par d'anciens élèves de Dapaong.



La Délégation du Rwanda

Arrivé à Kigali le mercredi 19 octobre 2016, le Supérieur général, Fr. Robert Schieler, a véritablement commencé la visite pastorale de la Région lasallienne d'Afrique (RELAF) le lendemain jeudi, par la visite du Centre Intiganda de Butaré. Ce Centre, dont le nom signifie « courage », a été initié en 1988 par Fr. Othmar et constitue aujourd'hui une des œuvres les plus significatives de la Délégation du Rwanda. Il eut d'abord pour vocation d'accueillir un nombre réduit d'enfants en difficulté car le suivi de ceux-ci devait se faire prioritairement dans les familles. Suite au génocide, le nombre d'enfants se retrouvant sans famille s'étant accru, le Centre a dû s'agrandir considérablement. S'il accueille présentement 62 enfants dont l'âge varie de 6 à 19 ans, notons toutefois que la limite supérieure d'âge est normalement de 16 ans. Ces enfants, en rupture avec leur famille et

quelquefois en conflit avec la loi, appelés le plus souvent « enfants de la rue », trouvent dans le Centre un lieu où dormir, se faire soigner et manger. Leur est également proposé un soutien scolaire et un climat qui se veut familial. Ils demeurent toujours libres d'y rester ou de s'en aller... Ils sont encadrés par une équipe de religieux, religieuses, de personnes laïques ayant en commun une passion pour ses enfants en manque d'hospitalité dans la société...

Voici le message lu en leur nom par l'un d'entre eux à l'intention du Supérieur général et des visiteurs de ce jour :

« Honorable Supérieur général des Frères des Écoles Chrétiennes, chers Visiteurs, nous sommes très heureux de vous voir au Centre Intiganda. Vous ne pouvez pas savoir combien, pour nous enfants du Centre Intiganda, vous nous êtes chers ; Dieu seul et

nos cœurs le savent. Même si nous sommes des "enfants de la rue", nous sommes des êtres humains comme les autres. Nous avons beaucoup de problèmes familiaux qui nous poussent à aller dans la rue. Toutefois, quand nous trouvons quelqu'un pour nous aider, nous sommes bénis et nous changeons notre mauvais comportement afin de préparer notre avenir qui est de devenir de meilleures personnes. Les Frères de notre communauté et les éducateurs du Centre Intiganda sont comme nos parents. Nous suivrons leurs exemples dans tout ce qu'ils font pour nous montrer le Tout-Puissant. Nous suivrons aussi l'exemple de saint Jean-Baptiste de La Salle dont la vie nous est racontée tous les jours. Que Dieu vous bénisse et bénisse tout ce que vous allez entreprendre à partir de maintenant... Merci ».

Le Supérieur général, en réponse, leur a conté la petite histoire que voici :

« Il était une fois un petit vieux qui fabriquait des crayons... À chaque crayon, il disait toujours la même chose qu'il résumait en 5 points :

Laisse-toi tenir en main... alors seulement tu réaliseras de grandes choses...

Laisse-toi tailler et affiner... cela n'ira pas sans souffrances, sans difficultés mais la qualité de ton œuvre en dépendra...

Munis-toi d'une gomme ; apprends de tes erreurs en les corrigeant...

Sache que le plus important est la mine, ce qui est au-dedans de toi, et pas ce qui est ton extérieur, le bois...

Laisse ta marque dans le monde en faisant de belles choses... ».

Cette première journée s'est terminée par une visite rendue aux Sœurs Guadeloupaines de La Salle dans une localité du nom de Muhanga où elles comptaient ouvrir leur première communauté en décembre 2016 et une nouvelle école, maternelle et primaire, en janvier 2017. Cette fondation a été rendue possible grâce à la générosité de la famille d'une Sœur rwandaise qui a offert le terrain où se situent l'école et la maison qui abritera la communauté des Sœurs.





Dans la matinée du vendredi 21 octobre, une école lasallienne située dans un village dénommé Kirenge, était en fête... Dès 7 heures, une vivante et belle célébration eucharistique, présidée par Mgr Servilien, évêque du diocèse de Byumba, permettait aux élèves de rendre gloire à Dieu avec des chants et des ballets magnifiquement exécutés... Dans son homélie en langue locale, l'évêque, très à l'aise avec les élèves, les a invités à se demander à quel groupe d'élèves ils appartenaient : ceux qui savaient ce qu'ils devaient faire et le font, ceux qui le savaient mais à qui il fallait tout de même le rappeler souvent pour qu'ils le fassent et enfin ceux qui savaient quel était leur devoir mais ne le faisaient pas malgré les rappels.

Immédiatement après la messe, ont suivi la cérémonie d'inauguration proprement dite de l'école maternelle et la bénédiction des salles de classe. Une pierre servant de mémorial a été posée et deux arbres ont été plantés, l'un par l'évêque et l'autre par le Supérieur général. Une visite générale de l'école a permis ensuite d'en avoir une vue plus complète. Furent visitées non seulement des salles de classe du primaire, du secondaire et une salle informatique bien

équipée mais également l'élevage de lapins, de moutons, de vaches de lapins procurant du lait et de la viande pour les besoins des quelques trois cents enfants de l'école... Le complexe scolaire de La Salle de Kirenge comporte également un groupe de jeunes déscolarisés qui reçoivent des formations en couture, mécanique, maçonnerie. Les élèves, des plus petits aux plus grands, à travers des ballets, des chants et des danses accompagnés parfois de sauts acrobatiques ont porté témoignage de la qualité de l'encadrement reçu dans leur école.

Les différentes interventions ont souligné finalement la nécessité de pérenniser cette école. Le « District officer of education », représentant de l'État, n'a pas manqué de dire aux élèves que leur école était la meilleure de son district... Le Supérieur général a salué et félicité dans cette œuvre un fruit de l'engagement du Frère Aniceto, des Frères de la Délégation du Rwanda et de l'équipe des éducateurs. Il a salué et félicité les généreux donateurs présents à cette inauguration ainsi que les volontaires qui permettent de faire des différents projets de cette école une réalité...

La journée de ce samedi 22 octobre a été bien remplie avec la célébration de la profession perpétuelle des Frères Ernest « TUGANEYESU », ce qui signifie en français « Allons vers Jésus » et Emmanuel « MUHAYIMANA », ce qui signifie « Je l'offre à Dieu ». On le constate à la lumière de la consécration définitive de nos Frères à Dieu, les noms donnés par les familles se révèlent prophétiques, on dirait même prémonitoires... Les Frères ont été fidèles au sens du programme de vie tracé par leurs noms... Les vœux perpétuels des deux Frères ont été reçus par le Supérieur général. Et cela est une première dans l'histoire de la Délégation. Au cours de cette célébration, qui a duré trois heures et demie, on n'a pas senti passer le temps tant la prière était soutenue par de belles mélodies et l'attention captée par des ballets et une participation chantante et dansante de l'assemblée.

L'assistance a ensuite été conviée dans la salle polyvalente du TTC (Teacher Training Center) La Salle de Byumba. En guise de bienvenue, comme il est de tradition au Rwanda, les hôtes de marque ont eu droit aux martèlements rythmés de grands tambours. Les élèves de l'académie La Salle et ceux du TTC La Salle ont égayé l'assistance avec de beaux ballets mettant en exergue d'une part l'élégance des corps ondoyants des filles et la force tout en souplesse des corps masculins. Il est de tradition dans la Délégation d'offrir des cadeaux aux profès... Le président de la Délégation leur a composé en guise de cadeau une nouvelle chanson... L'évêque, dans la dernière allocution, a remercié les Frères des Écoles Chrétiennes. Ces vœux ont été à ses yeux l'occasion d'une formation. Il a insisté sur l'importance du rôle de la famille dans l'éducation des enfants et sur l'importance du nom que les parents donnent à leurs enfants à la naissance...

Le contenu du message final du Supérieur Général, le dimanche 23 octobre 2016,

mérite d'être retenu. Il s'est réjoui de la bonne organisation de sa visite, de la bonne communication dont fait preuve la Délégation, comme en témoignent le bon leadership exercé par son Président, Fr. Jean Bosco et le Délégué du Supérieur général, Fr. Anatole... Il a exprimé sa joie d'apprendre que pratiquement tous les Frères enseignent et ne sont pas simplement des administrateurs. Cela est important pour notre crédibilité comme Frères des Écoles Chrétiennes. Citant saint Paul invitant à revêtir l'homme nouveau dans l'épître aux Éphésiens, il a également invité les Frères à faire l'expérience d'une révolution spirituelle. Il les a incités à s'interroger : pourquoi sommes-nous là ? Nous avons à montrer au monde qui est Jésus et qui il nous demande d'être. Quelle sorte de présence voulons-nous être pour les élèves, nos professeurs laïcs, notre entourage, afin qu'ils perçoivent la présence du Christ ? Le charisme est un don fait à l'Église et tous nous sommes appelés à la sainteté. Aussi, devons-nous faire de nos partenaires dans l'éducation des protagonistes en leur offrant des opportunités de formation. Quelles voix nous appellent aujourd'hui ? « Un appel, plusieurs voix... », tel est le thème de notre année. Le même appel se fait entendre à travers plusieurs voix : celles de nos élèves, de nos partenaires laïcs, des parents, de l'Église... L'Esprit Saint, sans faire retentir des trompettes, fait irruption dans nos vies sous plusieurs formes. De nouvelles sources d'inspiration pour notre vie de Frère s'offrent à nous aujourd'hui. Ce sont entre autres : « La joie de l'Évangile » du pape François, la Règle de 2015 et « L'identité et la mission du religieux Frère... » Nous avons besoin d'inspiration et d'accompagnement. Comment nous soutenons-nous mutuellement ? Comment soutenons-nous le Frère directeur ? Comment soutenons-nous le Frère en difficulté ? Lorsqu'un an ou deux après la profession perpétuelle, un Frère demande la dispense de ses vœux, on se demande : qu'est-ce qui n'a pas marché ?

Qu'est-ce qui ne marche pas ? Quelle formation, quel accompagnement lui ont été donnés ?

Le Secteur du Mozambique

Le Mozambique est officiellement un Secteur du District du Brésil-Chili. Il est cependant régulièrement représenté comme invité aux Conférences des Frères Visiteurs de la RELAF. La perspective souhaitée est celle d'un rattachement à une des structures administratives de la Région Afrique. Le dialogue est déjà engagé avec le District Lwanga. À cause d'un report de vol de la compagnie Ethiopian Airlines, le Supérieur général n'a pas pu arriver pour la célébration des 25 ans de présence des Frères au Mozambique prévue le dimanche 12 mars.

À 7 heures, lors du grand rassemblement de ce lundi matin 13 mars, le Supérieur général a pu s'adresser aux élèves et aux enseignants de l'établissement scolaire diocésain Saint Jean XXIII. Cet établissement va de la maternelle jusqu'en classe de terminale. Il compte au total près de 3 000 élèves, certains venant la matinée et d'autres l'après-midi, selon le principe du double flux. Le Supérieur s'est rendu ensuite au Collège de La Salle, nouvelle œuvre

propre aux Frères du Secteur. Ce collège est en plein développement avec une maternelle déjà fonctionnelle et des classes du primaire dont les élèves ont déjà des notions d'anglais. La troisième œuvre éducative des Frères à Beira est un centre social implanté dans un quartier populaire. L'aîné des Frères mozambicains, Fr. Reinaldo, en est l'animateur principal. On y trouve une bibliothèque servant aussi de salle d'études et aussi des salles de cours tenues par des volontaires, essentiellement de jeunes étudiants. Il est fréquenté par plus de 200 enfants.

En route vers l'aéroport, avec le Fr. Visiteur Edgar Nicodem et le Fr. Directeur de communauté, Lino, nous avons fait un crochet pour saluer l'archevêque de Beira, religieux du Sacré-Cœur, argentin d'origine, qui a grandi en Italie et finalement mozambicain d'adoption. Il a insisté sur l'importance de la présence des Frères, seule congrégation religieuse se dédiant exclusivement à l'éducation. Il a qualifié l'établissement Saint Jean XXIII de meilleur établissement du pays, avec ses 3 000 élèves sur les 20 000 que compte l'enseignement catholique. Il espère que le développement des nouvelles œuvres propres aux Frères ne les conduira à se désengager de cette œuvre diocésaine...





IMPRESSIONS GÉNÉRALES DU FRÈRE CONSEILLER



*Ilaria Iadaluca
(Directrice de
communications - Rome) :*
*Fr Pierre, vous avez, en tant que
Conseiller général de la Région
accompagné le Supérieur général tout au long
de sa visite pastorale. Partagez-nous quelques-
unes de vos impressions...*

C'est un constat facile à faire partout : les élèves lasalliens sont généralement fiers de leur école, fiers d'être des Lasalliens... Durant la visite plusieurs ont exprimé leur gratitude aux Frères ainsi qu'aux professeurs lasalliens... Les Frères jouissent partout de l'estime et de l'affection des parents d'élèves, des autorités politiques et religieuses, d'un public diversifié... Ils doivent cependant veiller à ne pas devenir les victimes du succès de leurs écoles. Maintenir une éducation de qualité à la portée des pauvres demande toujours de la vigilance et une grande capacité d'adaptation aux situations changeantes.

Il existe en plusieurs endroits de la Région une très bonne collaboration avec d'autres congrégations telles que les Sœurs Guadeloupaines à Madagascar, Sœurs de la Charité de Mère Teresa en Éthiopie... Nous

devons poursuivre nos efforts pour rendre notre collaboration plus forte avec nos partenaires laïcs, nos anciens élèves, les associations des parents d'élèves.

Le dynamisme des Sœurs Guadeloupaines de La Salle m'a également frappé. À mon avis, elles mériteraient d'être mieux connues dans la Région. Elles doivent leur origine à l'intuition et au zèle apostolique d'un Frère français, Jean Fromental Cayroche, affectueusement appelé « Juanito ». Après une vingtaine d'années de dévouement dans l'archidiocèse de Mexico, ce Frère sentit vers 1944 la nécessité de fonder un Institut féminin qui collaborerait avec les Frères des Écoles Chrétiennes dans la mission éducative auprès de la jeunesse. Placé sous la protection particulière de Notre-Dame de Guadeloupe, cet Institut devait avoir saint Jean-Baptiste de La Salle pour inspirateur et guide et saint Joseph pour patron spécial. Le 10 avril 1976, la





nouvelle association a été déclarée de droit pontifical. Elle est présente dans 11 pays principalement en Amérique Latine.

Les Sœurs, déjà solidement implantées à Madagascar depuis 25 ans (1991), ont ouvert deux communautés en 2015 : une à Akassato au Bénin, où elles collaborent avec les Frères dans le complexe scolaire de La Salle et une autre à Muhanga, au Rwanda, avec une école bien à elles juste à côté. Le terrain où se trouvent l'école et la communauté à Muhanga a été offert par le père d'une des Sœurs Guadeloupaines du Rwanda.

Les messages du Supérieur général ont également constitué pour moi des moments forts. Dans ces messages on note, certes, des éléments spécifiques selon les différents contextes mais il y a toutefois des éléments transversaux, communs. Permettez-moi juste de donner quelques extraits afin de ne pas édulcorer les messages par des commentaires...

Aux élèves et aux professeurs :

« Une éducation lasallienne, lorsqu'elle est fidèle à la vision de saint Jean-Baptiste de La Salle, est assurée non pas par des individus, mais par une communauté d'éducateurs qui collaborent de près pour le plus grand bien des jeunes dont ils ont la charge. Il s'agit d'une éducation de relations : les enseignants entre eux, les enseignants avec leurs élèves, et les élèves entre eux. « Le nouveau style de relations que La Salle a établi pour ses écoles fait de la place à l'amour et à la tendresse chez l'éducateur. Il se rend compte que l'éducation est avant tout une affaire de confiance, de générosité et de bonté affectueuse, et que, sans amour, les meilleures techniques d'enseignement courent le risque d'être inefficaces dans l'éveil et la croissance de la personne. »

« J'attends de vous, professeurs et élèves, que vous créiez un environnement éducatif qui construise des ponts qui unissent les gens pour favoriser le bien commun et que vous abattiez les murs qui nous séparent les uns des autres. Quand je vous regarde, je vois beaucoup d'enthousiasme et de bonne volonté. Je crois sincèrement que vous pouvez contribuer de façon significative à édifier une société plus inclusive, plus juste et plus respectueuse. Comme saint Jean-Baptiste de La Salle le disait à ses premiers Frères : « Vous pouvez faire des miracles en touchant les cœurs de ceux qui sont confiés à vos soins. » Je vous prie donc de garder vos yeux ouverts et de permettre à votre cœur d'être touché par ceux qui sont différents de vous. Je souhaite que vous écoutiez les autres pour découvrir leurs joies et leurs peines, leurs rêves et leurs échecs. Je vous invite à vous engager à vous mettre au service du bien commun et à vous préoccuper de façon plus spéciale de ceux qui vivent loin des avantages et des possibilités qu'offre le monde contemporain. Merci ! »

Aux jeunes Frères :

« Chers jeunes Frères, c'est un privilège pour moi d'être en face de l'avenir. Vos rêves et espoirs, convictions et engagements, votre énergie et enthousiasme sont tous nécessaires et utiles pour la vie et la vitalité de l'Institut aujourd'hui. Vous devez compter les uns sur les autres et vous soutenir mutuellement en discernant continuellement ce que Dieu demande de vous et de nous, en tant que Frères des Écoles Chrétiennes. Votre savoir-faire avec les réseaux sociaux facilite la connexion entre vous. Mais c'est Dieu, vos Frères en communauté, nos partenaires lasalliens et les enfants et les jeunes qui vous sont confiés qui sont vos principaux points de contact. »

À la Conférence des Frères Visiteurs :

Je commence par vous remercier pour le grand bien que vos Frères et partenaires font dans les écoles, centres et institutions. Les 93 écoles et centres de la Région offrent une éducation de qualité à près de 64 000 étudiants. Nous vous félicitons pour votre engagement à l'autosuffisance et remercions l'accompagnement du Frère Amilcare, Secrétaire de *Solidarité et Développement*, et l'ancien Frère Économiste général, Francisco López, qui ont accompagné et travaillé avec vous. La création de l'ONG CARLA et l'achat de propriétés et la construction d'écoles propres aux Frères sont des étapes importantes vers l'objectif de l'autosuffisance.

La présence et le ministère des Sœurs Guadeloupaines est une nouvelle richesse pour la mission lasallienne de la RELAF. Elles, avec les Frères des autres Régions, les Signum Fidei et les mouvements des Jeunes Lasalliens sont tous des signes forts de la croissance de la Famille lasallienne en Afrique et Madagascar.

Enfin, nous vous félicitons pour la mise en place des plans stratégiques et de communication pour la Région.

En ce qui concerne la métaphore « *au-delà des frontières* », j'ai partagé avec vous et les Frères tout au long de ma visite, que je comprends la métaphore comme ayant trois sens : géographique, personnel et institutionnel, les deux derniers étant plus importants que le premier, plus importants parce que les Frères ont toujours été au-delà des limites géographiques de leurs Districts et pays. Vous avez de nombreux exemples de ces Frères dans la Région. Je tiens tout particulièrement à vous remercier pour la préparation et la participation de vos Frères au Projet Fratelli, à la mission critique du Soudan du Sud et à l'Université catholique éthiopienne à Addis-Abeba.

Inviter les Frères à aller au-delà de leurs zones de confort personnel et à faire face à la difficile décision de rester ou de quitter une œuvre lasallienne particulière sont au cœur de la métaphore "au-delà des frontières".

Nous pouvons être consommés par la mission au détriment de la communauté et de la vie spirituelle. Nous sommes reconnus pour notre professionnalisme. Mais que dire de notre acte de consécration publique ? Qu'est-ce que cela signifie de s'engager en tant que disciples du Christ ; comment pouvons-nous discerner les exigences de notre consécration publique à Dieu de nos propres besoins humains et personnels ? Qu'est-ce que les Frères pensent et croient lorsqu'ils font vœu "d'aller où que je sois envoyé pour y faire ce à quoi je serai employé par le corps de la société ou par ses supérieurs" ?





Intégrer dans notre vie les trois éléments constitutifs de notre vocation - consécration, mission et communauté - et la responsabilité de chaque Frère. Sans cette intégration, nous sommes confrontés à un impact négatif sur la persévérance de nos Frères, en particulier nos jeunes Frères. Au cours de mes visites, j'ai insisté sur le défi posé à l'ensemble de l'Institut d'offrir un accompagnement approprié à nos jeunes Frères, aux Directeurs de communautés, aux Directeurs d'écoles, à nos Partenaires lasalliens et réciproquement. Dans sa sagesse, l'Institut nous donne quatre instruments pour notre développement humain et religieux : le projet personnel, le projet communautaire, l'entretien personnel et la visite canonique annuelle du Visiteur, du Président et du Délégué, à chaque communauté. Leur mise en œuvre n'est pas uniforme dans la Région. Cela doit être corrigé.

Lettre à l'issue de la visite :

“Nous parlons de la nécessité d'une conversion et d'un renouvellement de l'Institut afin de demeurer une force vitale dans le ministère apostolique de l'éducation. Appelons-le renouvellement ou refondation, la conversion personnelle et communautaire doit commencer dans nos communautés. Si cela ne se passe pas dans nos communautés, il est fort probable que cela ne se passe jamais. De fait, nous devons être attentifs et nous soutenir mutuellement dans la communauté. Notre communauté est la maison où nous grandissons dans l'amitié, où nous nous faisons confiance et nous respectons mutuellement, partageant nos souffrances et nos joies. Au besoin, nous acceptons d'être mis en question par nos Frères d'une manière fraternelle. Nous accordons une attention particulière à nos jeunes Frères.” (Règle, 49).

“Notre consécration religieuse nous a conduits à soutenir nos partenaires avec qui nous travaillons dans la mission pour qu'ils deviennent d'authentiques protagonistes dans la mission lasallienne.

Dans cette communion de Frères et de collaborateurs, il y a un point inspirateur crucial : le charisme lasallien. C'est un don de l'Esprit Saint à l'Église. Comme le pape François le fait remarquer, les charismes “ne sont pas un héritage, mis bien en sécurité et confié à la garde d'un petit groupe ; ils sont plutôt des dons de l'Esprit intégrés dans le corps de l'Église, centrés sur le Christ, et investis ensuite dans un élan évangélisateur”. Nous nous rendons compte que l'intégration effective des partenaires à tous les niveaux de notre ministère de l'éducation humaine et chrétienne est conditionnée par des réalités sociales religieuses, et politiques. Peu importe ces réalités dans votre District ou Délégation, nos partenaires sont clairement indispensables pour la mission lasallienne aujourd'hui. Je vous remercie pour vos efforts dans le développement de l'association lasallienne dans votre contexte.”



TÉMOIGNAGES ET PAROLES D'AFRIQUE

Bienvenue à Child Discovery Center (15 mars 2017)

Welcome, welcome oh welcome to CDC.
Welcome, welcome oh welcome to CDC. X2

We are happy for you, for coming to see us,
we are happy for you, for caring about us.

We are praying for you in all your endeavors,
and in all that you do may God grant you
peace.

You are our Brother oh dear Brother Schieler,
and in what we can see, you are destined to
do great.

We take pride in you for carrying the mantle,
and we all now follow you in your footsteps.

We assure you an everlasting love, and we
hope to see you again and again.

*Une chanson composée en l'honneur de la visite
du Frère Supérieur général à CDC,
par Fr. Paul Anderson, FSC, Nakuru au Kenya.*

*Bienvenue, bienvenue oh bienvenue à CDC.
Bienvenue, bienvenue oh bienvenue à CDC. X2*

*Nous sommes heureux que vous soyez venus
nous voir, nous sommes heureux que vous vous
souciiez de nous.*

*Nous prions pour vous dans toutes vos
entreprises, et dans tout ce que vous faites,
Dieu vous accorde la paix.*

*Vous êtes notre Frère, cher Frère Schieler, et
dans ce que nous voyons, vous êtes destiné à
faire de grandes choses.*

*Nous sommes fiers de vous pour avoir assumé
la responsabilité, et nous tous maintenant
suivons vos pas.*

*Nous vous assurons un amour éternel, et nous
espérons vous revoir encore et encore.*



L'histoire de ma vie

Une nuit, j'ai fait un rêve. Dans mon rêve je soignais beaucoup de malades de toutes les couches de la société.

Dans ce rêve, je paraissais heureuse et la vie était si belle.

J'avais une grande maison, une belle voiture, une belle famille.

Un rêve devenu réalité car, en effet, j'avais travaillé si dur à l'école parce j'avais toujours voulu être médecin.

Soudain, je fus réveillée par des pas à l'extérieur. J'ai dû couper court à mon rêve et sortir de la maison.

Je me souviens encore de ce jour comme si c'était hier.

Bien que je fusse jeune, c'est toujours frais dans mon esprit comme la rosée du matin.

Les voisins accoururent dans notre maison et vite dans toute la cour.

De petits rassemblements ici et là. Ils ne faisaient que chuchoter et secouer la tête comme choqués.

Tout le monde pleurait, les larmes coulaient sur les joues et ceux qui ne pouvaient pas pleurer regardaient simplement.

Les chuchotements continuèrent et chaque seconde qui passait, ils étaient devenus plus clairs,

- "OUI, OUI, Ô, ELLE EST PARTIE, ELLE EST MORTE ET L'AUTRE JOUR, NOUS AVONS ENTERRÉ SON MARI"

- "AVEC LE SIDA ON NE PEUT PAS VIVRE LONGTEMPS"

Partie ? Qui ? Comment ? Quand ? Oh elle était simplement malade, mais je pensais qu'elle m'avait dit qu'elle allait bien. Mère, pourquoi ? Pourquoi ? Qui prendra soin de nous ? (...)

Quelques jours plus tard, lorsqu'ils ont descendu son cercueil six pieds sous terre, la réalité m'a frappée : elle n'était plus et j'ai eu un nouveau titre, "orpheline", et à ma grande surprise, la cour qui était pleine il y a quelques jours était maintenant vide.

Oncle, tante, je veux aller à l'école. Veuillez payer mes frais de scolarité. Nous avons faim, merci de nous donner de la nourriture. Ma sœur est malade, veuillez l'emmener à l'hôpital ?

Les amis de ma mère, où êtes-vous ? (-Arrête de nous embêter, n'as-tu pas des parents ?)

Ils nous ont tous tourné le dos.

Laissée à moi-même, personne vers qui me tourner, c'est ainsi que mes frères, sœurs et moi nous nous sommes retrouvés dans la rue.

Les restes de nourriture étaient devenus des pizzas pour moi ; ici j'ai trouvé de nouveaux amis et dans ma liste d'amis il y avait des punaises et des rats ; les couloirs devinrent un lit pour moi. C'était vraiment dur. Je devais passer ma vie à courir juste au cas où le personnel municipal décidait de rafler les enfants de la rue. Ils nous battraient sans pitié et mon corps tout entier me ferait mal, sans oublier que personne ne m'emmènerait à l'hôpital. Le regard impuissant, je regardais les grands garçons profiter des petites filles, ils en ont fait leurs femmes, certaines ont accouché et d'autres ont avorté. (...)

L'idée de passer une nuit dans une cellule de la police me rendait malade.

Il n'y avait pas d'école et le beau rêve que j'avais eu était resté "un rêve." Qui ferait en sorte qu'il se réalise ?

Des jours, des mois, des années passèrent. Un jour, un homme est venu et a eu pitié de moi, il m'a emmenée dans sa voiture et le lieu suivant où je me suis retrouvée était Child Discovery Center. J'ai pris un bain, mangé et dormi comme un bébé. Le lendemain matin, j'ai été emmenée à l'école. J'ai appris plus tard que ce bon samaritain était un Frère lasallien.

Enfin, je peux encore rêver. La nuit dernière, j'ai encore eu le même rêve. Comme je rêvais, tout à coup des rires emplirent la pièce, quand je suis sortie, les gens étaient heureux. Les petits groupes que j'ai vus cette fois-ci ne murmuraient pas, ils criaient et criaient, "ce sont les amis italiens, ils sont ici..."

Et ils sont venus avec un message du pape.

C'est l'année de la miséricorde, allez montrer de la miséricorde aux enfants de Child Discovery Center...

Et maintenant je peux sourire et sourire car ces amis de l'Italie sont ici pour s'assurer que le rêve devienne réalité.

Sourire, sourire, sourire, je suis heureuse.

*Présenté par Grace,
une jeune fille de Child Discovery Center de Nakuru*

Mission d'espérance au Soudan du Sud

En 2009, j'ai accepté ce que je considérais comme un défi – quitter l'Australie pour le Soudan du Sud. C'était également l'occasion de marcher avec le peuple de la plus jeune nation sur terre, dans leurs efforts de se remettre des nombreuses années de guerre. La mission devait être une nouvelle façon pour des religieux de différentes congrégations et nationalités de répondre d'une manière collaborative à l'appel. À cette époque, les difficultés que nous avons rencontrées semblaient être de taille, mais il y avait un optimisme bouillant dans le pays, un sentiment de stabilité et de sécurité et un espoir de prospérité dans un avenir pas trop lointain.

Maintenant, je pense à ces années comme un temps où nous avons suivi le Christ dans sa vie publique, venant en aide aux pauvres et aux nécessiteux, aidant les enfants à recevoir une meilleure scolarisation,

assurant une meilleure santé et une pastorale auprès de la population. Nous étions des missionnaires d'espérance. En 2013, le Conseil de *Solidarité* a décidé de déplacer le poste de Directeur exécutif au Soudan du Sud et j'ai été invité à accepter une plus grande responsabilité pour l'ensemble de l'organisation.

Nous restons parce que nous nous sentons appelés plus encore à être des missionnaires d'espérance. La plupart des écoles de formation des enseignants et les instituts de formation de santé ont fermé une fois que la violence a couvert tout ce pays. Mais nos deux Instituts, chacun avec plus de 110 étudiants résidents, ont continué ; des étudiants de différentes tribus vivant et suivant la formation pour devenir enseignants, infirmières ou sages-femmes. Nos programmes agricoles aident à procurer la nourriture nécessaire.

Plus important encore, nos élèves apprennent à vivre en paix avec leurs voisins d'autres tribus. Nous préparons des leaders pour la prochaine génération, promoteurs de paix et la promesse qu'il peut y avoir une résurrection – si seulement nous restons avec eux dans ce moment critique. La vie ici pour nous est curieusement normale, à condition que nous acceptions le peu d'activités sociales et récréatives et ne prenions pas de risques inutiles. La sécurité n'est peut-être pas au point, mais nous sommes beaucoup plus en sécurité que ces pauvres gens, ces mêmes pauvres qui nous demandent d'observer, d'accompagner, de rechercher avec eux un meilleur Soudan du Sud.

Frère Bill Firman, Directeur Exécutif de *Solidarité* avec le Soudan du Sud



VISION ET LIGNES D'ACTION POUR LA RÉGION

La RELAF dans la dynamique du 45^e Chapitre général et suite à sa 6^e Assemblée régionale de Nairobi du 11 au 14 janvier 2016, a adopté ses textes fondamentaux indiquant :

Sa vision d'ici le 46^e Chapitre général...

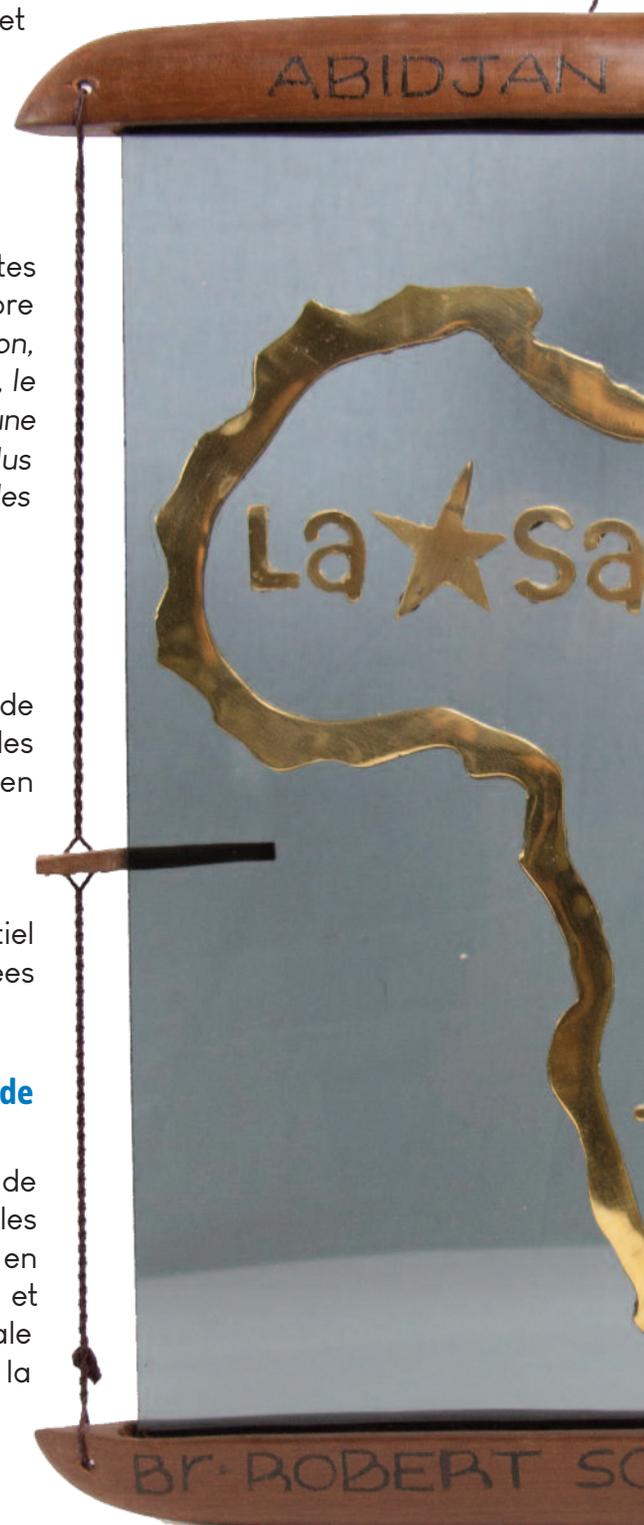
« Prenant en compte les différentes propositions des actes du 45^e Chapitre général, notre Région établit sa propre vision autour des points suivants : *la communication, l'association et la mission éducative lasallienne (CIAMEL), le bilinguisme, l'enseignement supérieur, l'autosuffisance, une œuvre commune significative de notre option pour les plus pauvres, la catéchèse, le ministère de la pastorale des vocations.* » (Constitutions de la RELAF).

Son souci pour la pastorale des vocations et la mémoire de la mission lasallienne en Afrique

« Nous trouvons à l'origine de nos différentes vocations de grandes figures de la Mission éducative lasallienne telles que le Frère Raphaël Louis Rafiringa (1856-1919) béatifié en 2009. L'intercession et le rayonnement de nos Frères et Lasalliens constituent de puissants moyens de pastorale des vocations. L'histoire et la mémoire des pionniers de la Mission éducative lasallienne en Afrique, dont l'essentiel est encore méconnu, méritent d'être écrites et valorisées dans ce sens. » (Constitutions de la RELAF).

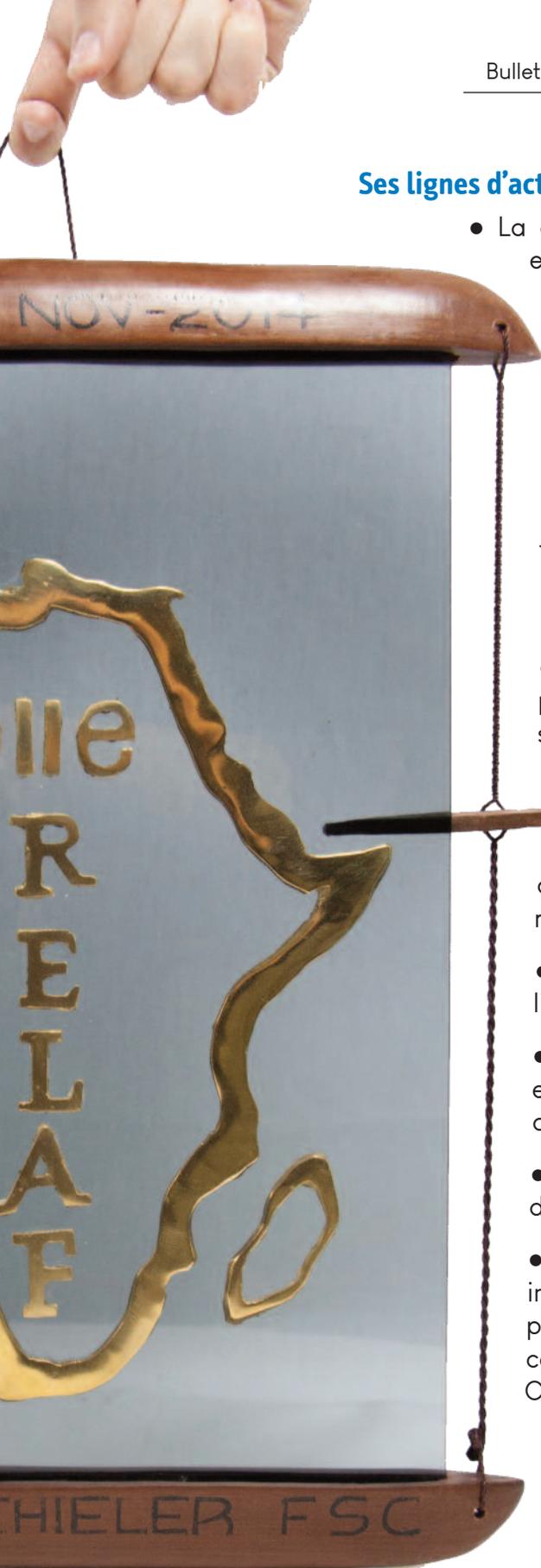
Son souci pour la pastorale des vocations et la mémoire de la mission lasallienne en Afrique

« Nous trouvons à l'origine de nos différentes vocations de grandes figures de la Mission éducative lasallienne telles que le Frère Raphaël Louis Rafiringa (1856-1919) béatifié en 2009. L'intercession et le rayonnement de nos Frères et Lasalliens constituent de puissants moyens de pastorale des vocations. L'histoire et la mémoire des pionniers de la Mission éducative lasallienne en Afrique, dont l'essentiel est encore méconnu, méritent d'être écrites et valorisées dans ce sens. » (Constitutions de la RELAF).



Ses lignes d'action en cours

- La coordination régionale est effective grâce à une équipe efficace.
 - Un plan stratégique régional existe en cours d'exécution.
 - Les Conférences annuelles des Frères Visiteurs sont régulières avec la participation effective de tous les membres.
 - La représentation de la RELAF au sein des sessions de formation, des commissions, des conseils, des comités internationaux et des services de l'Institut, est effective mais susceptible d'amélioration.
 - Le principe de la répartition solidaire et de la participation effective aux charges de fonctionnement des structures la Région est admis même si son application n'est pas toujours effective.
 - Une confédération régionale des ONG lasalliennes d'Afrique (CARLA) pour la coordination des projets de développement a été mise en place. Le processus de reconnaissance officielle est en cours.
 - Un CIL régional a été organisé et un autre aura bientôt lieu...
 - La prospection en vue d'une nouvelle initiative régionale en faveur des plus pauvres avec une communauté au-delà des frontières est bien avancée.
 - La prospection en vue d'une nouvelle initiative dans le domaine l'enseignement supérieur est en cours.
 - La mobilisation de tous autour des événements importants de l'un ou l'autre District, par exemple, la présence de toute la Conférence en novembre dernier à la célébration de 150 ans de présence des Frères des Écoles Chrétiennes à Madagascar.





QUELQUES ORIENTATIONS D'APRÈS LA CONFÉRENCE DE CLÔTURE

Les observations des Conseillers généraux qui, après quelques visites ont participé à la conférence de clôture, se résument en ceci : il y a un réel engagement des Frères et des laïcs dans la mission ; il y a de la créativité et des initiatives sont prises au service des pauvres ; il existe une bonne collaboration entre les Frères et les autres membres de la Famille lasallienne et une bonne organisation de cette dernière. Les Frères Conseillers encouragent les Frères à continuer et renforcer le service avec les pauvres. On note des progrès dans certains domaines : une prise de conscience de la nécessité d'aller vers l'autosuffisance, la formation partout aux droits et à la protection des enfants, le souci de la transparence dans chaque District et Délégation et la promotion des vocations et aussi de l'association entre Frères et laïcs.

Autres observations :

Être attentif à l'entretien des bâtiments et structures,

Renforcer le travail en réseau et le jumelage avec d'autres Districts en dehors de la Région,

Constituer et organiser les communautés en tenant compte des actes du 45^e Chapitre général,

Revoir les cahiers de charges dans l'administration des Districts,

Prendre conscience qu'on est Frère de l'Institut et non seulement d'un District,

Aller au-delà des frontières géographiques, mais surtout institutionnelles et personnelles,

Insister sur le bilinguisme surtout dans les maisons de formation,

Penser à un projet régional au Soudan du Sud,

Préparer le personnel compétent pour la formation lasallienne

Élaborer des programmes de formation inclusive, comportant des étapes, conformément à la vision de l'Institut.

REMERCIEMENTS DU FRÈRE CONSEILLER GÉNÉRAL

J'ai été, en tant que compagnon du Frère Supérieur général tout au long de sa visite pastorale, le témoin d'exemples admirables de disponibilité, de bon accueil, de dévouement et de générosité... Mes sincères remerciements à tous les Visiteurs, à tous les Frères, à toutes les Sœurs, à tous les Lasalliens et Lasalliennes... Dieu vous bénisse et que notre saint Fondateur Jean-Baptiste de La Salle veille sur vous et intercède toujours pour vous.

Avec l'assurance de mes prières,

Fr. Pierre Ouattara



#300LaSalle

#SomosLaSalle | #WeAreLaSalle | #NousSommesLaSalle



lasalleorg

www.lasalle.org





La  Salle

RELAF

« Allez au-delà des frontières, proclamez la Bonne Nouvelle... »



lasalleorg

www.lasalle.org